

VSD

Murielle Bolle
LA CLÉ DE L'AFFAIRE
GRÉGORY



Cate Blanchett
PRÉSIDENTE SUR
LA CROISETTE



Chine
DANS L'USINE
À FOOTBALLEURS



RÉCONFORTÉE PAR LES FANS **LAETICIA REVIT À AST-BARTH'**

De retour sur l'île, avec ses proches, elle est bouleversée par les messages laissés par les admirateurs sur la tombe de Johnny

SI C'EST VOTRE RÊVE, RÉALISEZ-LE.

Tout est possible avec Waterair.

Grâce à notre technologie brevetée, montez vous-même la piscine de vos rêves et réalisez jusqu'à 50 % d'économies.

Installez une piscine unique chez vous en quelques jours selon vos envies, votre budget et votre jardin.



CONSEILS ET ÉTUDES
D'IMPLANTATION:

www.waterair.com

0 800 810 810 Service & appels gratuits



Piscines
waterair
on est si bien ensemble

* Offre valable jusqu'au 28 février 2019 pour une piscine Lola Mini et son escalier Pacio, hors frais de livraison, de pose et options facultatives.

** Selon nos conditions de garantie.

Piscines Waterair - Siège social et exposition - ZA - 68580 Seppois le Bas - info@waterair.com

Editorial



Un Magnum pour Abbas !

Christophe Gautier
Rédacteur en chef

Abbas est mort. Mercredi 25 avril. Rongé par un cancer. Il avait 74 ans. La nouvelle, triste, n'a pas fait grand bruit. Je n'ai rencontré Abbas, je veux dire vraiment rencontré, en tête-à-tête, ici, dans mon bureau à VSD, que l'année dernière. Je l'avais croisé auparavant et, surtout, j'avais l'impression de le connaître tant sa légende l'avait précédé. Et je me souviens d'un homme, plutôt petit (de taille), barbu, coiffé d'un chapeau, s'exprimant humblement, avec un filet de voix parfois presque inaudible. Notre conversation résonne encore de son intensité.

Abbas, le Perse, Abbas, le sage, Abbas, le poète. Abbas Attar était photographe, un des piliers de l'incomparable agence Magnum. Abbas aura été au photojournalisme ce que Pelé aura donné au football. D'origine iranienne, il a été l'un des rares à couvrir dès 1978, il y a déjà quarante ans, la révolution des ayatollahs. Des images intenses, attirantes, dérangeantes, souvent vertigineuses, comme certaines toiles du Caravage. Le Bangladesh, l'Irlande du Nord, le Vietnam, Cuba ou l'Afrique du Sud, Mohammed Ali (c'est sublime), Abbas a documenté, avec pudeur et bienveillance, la fin d'un monde, la naissance d'un autre. À VSD, l'année dernière, avant l'élection présidentielle, il était venu nous proposer de photographier les nouveaux rituels de la vie politique française et de les comparer avec ceux qu'il avait immortalisés autrefois, à la fin du XX^e siècle...

Tels deux vieux combattants nous avions évoqué les campagnes présidentielles d'autan, couvertes chacun de notre côté, ne faisant que nous apercevoir ; les banquets républicains, l'ani-sette, les grandes tapes dans le dos, le clope au bec... Il m'avait démontré comment la scène politique était devenue une pièce de théâtre et le contrôle de l'image une obsession. S'excusant presque d'avoir raison. Abbas cultivait cette douceur d'être et de n'être pas. Allez lui rendre hommage en regardant son travail, sur le site de son agence. magnumphotos.com



42 LA CHINE ÉLÈVE SES STARS DE DEMAIN AU CŒUR D'UNE GIGANTESQUE ACADEMIE DE FOOT

SOMMAIRE

4 SIGNÉ GOUBELLE

L'actualité en dessin

6 BRÈVES PEOPLE

7 INSTAGRAM

Camille Delcroix, un Chef au Top

8 EN COUVERTURE

Laetitia reconfortée par les fans (et vice versa). À Saint-Barth', elle peut compter sur la ferveur des admirateurs de Johnny

14 POLITIQUE

Mais qu'y a-t-il dans la tête de Philippe Martinez, secrétaire général de la CGT ?

18 GLAMOUR

Cate Blanchett, la présidente. L'Australienne dirige le 71^e Festival de Cannes

22 SCIENCE

La clinique des animaux exotiques. À Alfort, un service est spécialisé dans les « NAC »

28 REPORTAGE

Bienvenue à Ikealand, un village suédois où les employés partagent (presque) tout

32 FAIT DIVERS

Murielle Bolle, la clé de l'affaire Grégory ?

36 C'EST DIT

Jean-Guy Talamoni : « La question de l'indépendance corse ne se posera pas avant dix ans »

40 HISTOIRES INSOLITES

Les plus « beaux » pléonasmes du quotidien

42 GRAND ANGLE

En Chine, l'usine à footballeurs. Dans les coulisses de la plus grande académie au monde, dotée de moyens démesurés

51 J'AI TESTÉ

Mode, saveurs, high-tech, moteur, voyages...

54 SPÉCIAL PRIMEURS

Bons plants ne sauraient mentir. Focus sur le pépiniériste de céps « responsable » et engagé Lilian Bérillon, un précurseur

58 TRI SÉLECTIF

8 grands petits bordeaux. Des crus girondins admirables, à moins de 12 euros

60 FOOD

Frais et croquants, les primeurs débarquent. Notamment dans le potager d'Alexandre Couillon, doublement étoilé, à Noirmoutier

66ADRÉNALINE

Envolées ludiques. Nous avons suivi le speedrider Valentin Delluc aux Natural Games d'hiver, dont nous sommes partenaires

71 POP CULTURE

Son violon d'Ingres. La plus jeune luthière du monde, Mazarine Carbonare, a 17 ans

74 BOUILLON DE CULTURE

« No Mercy In This Land », le blues sans pitié de Ben Harper et Charlie Musselwhite

76 ÉCRAN TOTAL

Dwayne Johnson, pur « entertainer » dans *Rampage Hors de contrôle*

78 MOTS FLÉCHÉS

82 PREMIÈRE PAGE

Madame Pylinska et le secret de Chopin, par Éric-Emmanuel Schmitt.

58 Des bons bordeaux à petit prix

#2123

DU 3 AU 9 MAI 2018

14 Philippe Martinez,
complexe boss de la CGT



18 Cate Blanchett,
reine de la Croisette



22 Les espèces
insolites ont leurs vêtements



TWITTER
@vsdmag

INSTAGRAM
VSDMAG

FACEBOOK
VSD

**SPOTIFY
DEEZER**
VSDMAG





SIGNÉ
GOUBELLE

RÉUNIFICATION DES DEUX CORÉES
LES PROCHAINS RENDEZ-VOUS

CHEZ LE CONSUL,
CHEZ L'AMBASSADEUR
ET CHEZ LE COIFFEUR !.



J'ai vendu mes vieux bijoux chez Or en Cash !



un super
week-end
en thalasso

un nouveau
smartphone



un
grand
canapé
rose !



OFFRE SPÉCIALE
**MÉNAGE DE
PRINTEMPS**
Jusqu'au 31 Mai 2018 :

30€
Le 1^{er}
gramme

Voir conditions
en boutique.

Visuels et indications non contractuels

Achat

OR - ARGENT - PLATINE

OR
EN CA\$H
LA SEULE VALEUR SÛRE

Vente

OR INVESTISSEMENT

N° 1 français de l'achat de métaux précieux.
Plus de 80 boutiques dans toute la France, à retrouver sur

www.orencash.fr

0806 110 025

Service gratuit + prix d'un appel



LES COULISSES DES PEOPLE

par François Julien



Selfies en série pour Julie Gayet et François Hollande

Sa performance dans le cinquième épisode de la série, quelques mois après l'affaire du scooter, avait été l'un des événements de la première saison de *Dix pour cent* et une preuve de son humour. On se souvient notamment de JoeyStarr lui demandant « *T'as quelqu'un, en ce moment ?* ». C'est donc très naturellement que Julie Gayet a fêté la fin du tournage du prochain millésime de la série, au milieu des comédiens principaux (Thibault de Montalembert à g. et Grégory Montel à dr., médaillon), de Dominique Besnehard, initiateur du programme, et bien sûr de son compagnon, François Hollande, plus populaire que jamais.



Angela Merkel cyberchancelière

Avec la Corée et le Japon, l'Allemagne est le pays où l'on compte le plus de robots de service par foyer, donc ailleurs que dans le monde de l'industrie. Rien d'étonnant à ce qu'Angela Merkel, qui vient de rempiler pour un quatrième mandat de chancelière fédérale, se sente si à l'aise avec NAO, l'humanoïde créé par la très française start-up Aldebaran Robotics. D'une pierre deux coups : toute symbolique, cette poignée de main renforce la cohésion entre nos deux nations. Mine de rien.



Oups!

Potins de stars

L'expo Jojo. Pour les fans de la métropole, le voyage coûtera bien moins cher qu'un aller-retour à Saint-Barthélemy. C'est en effet à Marseille qu'a lieu la première exposition consacrée à Johnny Hallyday depuis sa disparition, en décembre. Jusqu'au 17 septembre, le château de la Buzine accueille ainsi guitares du Taulier, costumes de scène, affiches, photos en tout genre et partitions. Beau cycle de cinéma en bonus. labuzine.com.

Sous la Forêt, la plage. On l'avait laissée chez Glénat, l'éditeur du 1^{er} tome de la bande dessinée qu'elle avait écrit, *Amber Blake*. Le 6 juin prochain, le 2^e volume verra le jour, toujours chez Glénat. En attendant, Jade Foret prend le soleil sur le sable de Miami aux côtés de son riche époux, Arnaud Lagardère, et de leurs trois enfants. Passionnée d'écriture, ce sont les dates de naissance de ses proches qu'elle s'est fait tatouer sur le flanc gauche.



Besson le Ricain

Alors que le dernier épisode de sa saga *Taxi* caracole en pole position du box-office hexagonal, Luc Besson se balade avec son épouse, Virginie Besson-Silla. À Marseille ? À Saint-Denis, du côté de sa Cité du cinéma ? Non : à Los Angeles, où il a installé sa famille depuis maintenant deux ans. Tout en continuant à faire tourner l'essentiel de ses productions dans l'Hexagone et à payer 80% de ses impôts au fisc français. Clean.



Depardieu bête de scène

Parallèlement à sa carrière d'ogre du septième art, Gérard Depardieu a toujours aimé pousser la chansonnette, comme l'an passé avec son hommage tant discographique que scénique à Barbara. La semaine dernière, c'est sur une scène moscovite qu'il s'est produit en duo avec une star locale, Zara. Au programme : des poèmes en mémoire de Vladimir Vyssotski, marié à Marina Vlady, et disparu en 1980.





L'Instagram de
CAMILLE DELCROIX
@camille.dlcrx



Un Chef au top

Le jeune cuisinier vient de remporter la neuvième saison de l'émission culinaire de M6.

Voix de cartoon et vocabulaire fleuri, Camille a marqué les téléspectateurs. Personnalité gentiment atypique dans le casting mollasson de cette neuvième saison de «Top Chef», le cuisinier de 27 ans a impressionné le jury et les plus grands chefs – de Marc Veyrat à Joël Robuchon – durant tout le concours culinaire. Sous ses airs de hipster moustachu et tatoué, le jeune homme est un excellent technicien et s'est révélé grâce aux conseils de Philippe Etchebest, son chef de brigade dans l'émission. Après sa victoire haut la main et fort d'un chèque de 67 000 euros, ce fils de boucher-charcutier a repris son poste de second du restaurant deux étoiles Le Meurin, au château de Beaulieu, près de Béthune (62). Le favori du public garde les pieds sur terre face à sa nouvelle notoriété et ses 38 700 abonnés sur Instagram, auxquels il dévoile ses voyages, ses moments avec sa chérie ou sa passion pour la moto. Le Nordiste, fier de son terroir, ne compte pas s'arrêter là et rêve de devenir meilleur ouvrier de France. Aux fourneaux, Camille ne chôme donc pas pour tenter de remporter un jour ce concours d'exception.

ANASTASIA SVOBODA

PHOTOS : INSTAGRAM CAMILLE DELCROIX

Laeticia **RÉCONFORTÉE PAR LES FANS (ET VICE VERSA)**

À Saint-Barthélemy pour les vacances scolaires, la veuve a pu compter sur la ferveur des admirateurs de Johnny qui ont fait le pèlerinage jusqu'à sa tombe.

D.R.





Très grosse émotion,
le 24 avril, quand cette fan,
en pleurs sur la sépulture
de Johnny, s'est fait
remonter le moral par une
Laeticia tout sourire.

**AVANT DE RETROUVER LOS ANGELES ET L'ÉCOLE,
LES FILLES PEUVENT SAVOURER QUELQUES JOURS
DE VACANCES, LÀ OÙ REPOSE LEUR PÈRE**

Sur la plage de Gouverneur
qu'il aimait tant fréquenter Johnny, Laeticia,
Jade et Joy passent quelques heures
en compagnie de Sylviane, la nounou (casquette),
de Liliane Jossua et de son fils.





PHOTOS : D. R.



À Saint-Barth depuis le 16 avril, Laeticia et ses filles tentent coûte que coûte de tourner la page.

Sorties en mer avec Sylviane (ci-dessus) ou au bien-nommé bar de l'Oubli, où elles ont rejoint Jean-Claude Camus et Marie Poniatowski (ci-dessous). Mais pour les petits bobos, rien de tel qu'une visite à la pharmacie (centre).





Chaque jour, dans le petit cimetière de Lorient, ils sont désormais une dizaine à venir se recueillir sur la tombe de Johnny. D'aucuns ont la chance d'y croiser la veuve du chanteur, qui ne recigne jamais à sacrifier au rituel du selfie. D'autres, comme Vincenzo et André (ci-dessous), n'en ont pas eu l'occasion. Mais tous repartent de l'île des étoiles plein les yeux.

Une rose ne dure qu'un été, toi notre idole, tu es éternel », « Que je t'aime, toujours dans mon cœur ! », « Je ne t'oublierai jamais », « Merci pour tout ! »... Comme un cérémonial, chaque fois qu'elle vient s'y recueillir, avant toute chose Laeticia passe de longues minutes à lire les messages qui sont venus couvrir la tombe de Johnny depuis sa dernière visite, la veille le plus souvent, ou l'avant-veille, quand le courage a pu lui manquer le temps d'une journée ; encore trop d'émotions quand elle pénètre avec Jade et Joy dans le petit cimetière de Lorient. Parfois, quelques mots peints sur un galet (« Merci pour la chemise... le jour où tu me l'as offerte », « Des fleurs et des dentelles pour que tes nuits soient douces ») ou une Harley-Davidson composée de roses et de bougainvillées comme pour un comice agricole lui arrachent un sourire.

« C'est un sacrifice financier, mais on voulait lui rendre hommage »

Mais l'essentiel reste ce formidable réconfort que lui procurent ces marques d'amour pour son Johnny. Car oui, malgré la distance (6 700 kilomètres) et le coût du voyage (on y reviendra), certains fans se rendent à Saint-Barthélemy pour un ultime hommage au chanteur disparu le 6 décembre dernier. Et Laeticia en croise certains, étonnés de la disponibilité d'une jeune femme souvent vilipendée dans l'Hexagone. « J'avais l'impression de lui voler ce moment alors qu'elle se recueillait sur la tombe d'un être cher, confiait il y a quelques jours Chantal, l'une des toutes premières à avoir vu la veuve après son retour à Saint-Barthélemy pour les vacances scolaires de ses filles. Au contraire, elle m'a dit que cela lui faisait plaisir que des gens viennent se recueillir sur la tombe de Johnny Hallyday. »

Avec ces fans venus de toutes les régions de France, mais aussi de Belgique ou, comme Chantal et son compagnon, Klaus, d'Allemagne, Laeticia, bien que timide, se confie un peu, accepte les embrassades, n'interdit nullement les selfies. D'autres ont moins de chance. Ainsi Vincenzo qui a fait le voyage avec son pote André : « On

CHAQUE FOIS QU'ELLE S'Y RECUEILLE, LAETICIA PASSE DE LONGUES MINUTES À DÉCOUVRIR LES MESSAGES DES FANS SUR LA TOMBE

a passé la journée au cimetière, nous confie-t-il. On savait que Laeticia était à Saint-Barth' mais on n'a pas eu la chance de la croiser. On a même essayé de s'approcher de la villa Jade, mais elle est invisible, protégée par des hauts murs.» André, Vincenzo et leurs femmes ont fait de gros efforts pour concrétiser ce rêve un peu fou. «Vincenzo et moi nous sommes rencontrés sur la tombe d'Elvis ! rigole André. C'était à Memphis, il y a une dizaine d'années et on a tout de suite sympathisé. À part Elvis, on avait Johnny en commun et en janvier, on s'est décidés à venir ici. C'est un sacrifice financier, c'est sûr – entre 5 000 et 5 500 euros par couple pour une semaine – mais on voulait vraiment lui rendre un dernier hommage. Vous savez, j'avais 10 ans quand j'ai acheté mon premier disque de Johnny et j'en ai aujourd'hui 68. Johnny, c'est l'histoire de ma vie. Aujourd'hui, j'ai amené un petit cœur pour le déposer sur sa tombe et lui dire que je l'aimais. Qu'on l'aimait tous.» Et Vincenzo renchérit : «Moi, j'ai 65 ans et j'ai toujours suivi Johnny, toujours. J'avais déjà cassé ma tirelire pour le concert de 1996 à Las Vegas [le forfait était de 7 300 francs, soit plus de 1 100 euros, NDLR], du coup, Saint-Barth', j'étais obligé de venir. Quand tu arrives au cimetière, la première impression, saisissante, c'est le silence et l'idée que Johnny pourrait s'y sentir abandonné. C'est aussi pour ça qu'on est là.»

De son côté, Christophe, un fan breton, n'a pas fait le voyage depuis l'Hexagone, mais a profité d'un séjour à la Guadeloupe toute proche (220 kilomètres), où il faisait de la plongée, pour s'offrir lui aussi le pèlerinage. «Je suis un fan de longue date mais j'ai tout de même longtemps hésité, avoue-t-il. Et avec ma femme, Elena, on s'est dit qu'on n'aurait peut-être jamais d'autre

Malgré la brièveté de son séjour sur l'île des millionnaires, Christophe a trouvé le moyen de se rendre trois fois au cimetière de Lorient : «La première fois, c'était surtout pour repérer la tombe, parce qu'il n'y a pas de plaque. J'y ai déposé deux roses. Après le déjeuner, j'y suis retourné pour me convaincre que ce qu'on vivait était bien réel. Et puis, juste avant le vol du retour, une dernière petite halte, pour me recueillir. Seul.» De cette demi-journée à Saint-Barthélemy, mais surtout de ses visites à la sépulture de Johnny, Christophe a tiré un petit film réalisé au téléphone, comme ça, à l'arrache. Postées sur sa page Facebook («Fan de Johnny Hallyday Bretagne»), les images ont déjà été vues plus de 300 000 fois. «Les gens me remercient pour ce petit souvenir», confie Christophe, visiblement ému. Sur le film, on voit le Breton vêtu de blanc et très respectueux de l'endroit.

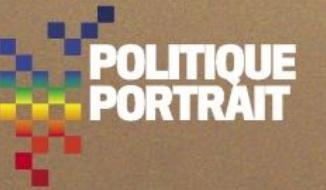
Hélas, tous les visiteurs venant pour l'idole des jeunes ne seraient pas aussi prévenants. Certains résidents locaux commencent à se plaindre : des fans marcheraient sur les autres tombes pour arriver plus vite à celle de Johnny, on y pique-niquerait... C'est que, avec leur pouvoir d'achat limité et leurs habitudes populaires, ces nouveaux touristes font un peu tache sur ce caillou de 25 kilomètres carrés réservé aux ultra-riches, de

occasion. Alors, avec un couple d'amis, on a pris l'avion à Pointe-à-Pitre pour un aller-retour dans la journée. Ça nous a coûté 800 euros pour deux, somme à laquelle il a fallu ajouter la location d'une voiture plus le repas incontournable chez Jojo Burger. Cher ? Oui, c'est cher, mais j'ai toujours dit que Johnny était un second père et j'ajouterais que, pour moi, si Jean-Philippe Smet est décédé, Johnny lui, est toujours vivant.»

Laurence Parisot à Roman Abramovitch en passant par Jean Reno, qui tous y possèdent une très luxueuse propriété. Que ces stars se rassurent : malgré la volonté de certains tour-opérateurs d'organiser des croisières avec étape Johnny, jamais Saint-Barthélemy ne sera sacrifié sur l'autel du tourisme de masse. Venu y chercher la tranquillité, Johnny, à coup sûr, y trouvera la paix éternelle.

CHRISTIAN EUDELINÉ





Côté pile, l'œil du tigre, un regard de tueur.
Côté face, un habile négociateur qui ne ferme jamais
la porte du dialogue. Le secrétaire général
de la CGT est un personnage bien plus complexe
que le militant qu'il incarne.

DANS LA TÊTE DE MARTINEZ

Alors que le chef de la CGT menace de poursuivre la grève des trains cet été, le Premier ministre, Édouard Philippe, a annoncé qu'il rencontrerait le 7 mai l'intersyndicale, afin de relancer les négociations, interrompues depuis le 19 avril. Mais savez-vous vraiment qui se cache derrière cette moustache ?



L'OUVRIER DEVENU PATRON DES "MÉTALLOS" N'EST PAS UN TRIBUN



Retour à Matignon :
lundi 7 mai, le leader syndical
retrouve Édouard Philippe
pour discuter de la réforme
de la SNCF.



PHOTOS : ALAIN GUILLOT / DIVERGENCE - ERIC BAUDET / DIVERGENCE - ANNE-CHRISTINE POUJOULAT / AFP

Philippe Martinez, c'est d'abord une moustache. Des bacchantes, aussi imposantes que démodées, qui font le bonheur des dessinateurs de presse et des caricaturistes. Qui s'étonnera que le secrétaire général soit surnommé – y compris à la « cégète » – « le Mexicain », « Pépito », « Astérix » ou « Dupont et Dupond » ? Certainement pas l'intéressé. Ces surnoms, Philippe Martinez s'en fiche comme de son premier tract. Après tout, une telle paire de moustaches, aussi discrète qu'Élise Lucet s'incrustant dans une assemblée générale d'actionnaires, cela s'assume ! Et, justement, grâce à cet ornement pileux, chacun reconnaît Martinez au premier coup d'œil. Ce dont ne peuvent pas se targuer les autres leaders syndicalistes. Ni même le nouveau patron du PS (allez, avouez que, vous aussi, vous avez oublié son nom.) Attribut récent, la pilosité de Martinez compense son manque de charisme. Car, contrairement à l'autre homme fort de la gauche, Jean-Luc Mélenchon, Philippe Martinez n'est pas un tribun.

Plutôt un homme de réseaux et de dossiers, doublé d'un redoutable apparatchik. L'austère Philippe Martinez est né un 1^{er} avril (1961). Il a grandi à Rueil-Malmaison (78), de parents d'origine espagnole. Son père était ouvrier et sa mère, femme de ménage. Lors de la guerre d'Espagne (1936-1939), son père s'engage dans les Brigades internationales afin de combattre les franquistes. Une tante passe quatre ans dans les

L'Élysée n'oubliera peut-être pas son appel à voter contre Le Pen

geôles de Franco, et narre son calvaire au jeune Philippe. Le secrétaire général de la CGT est imprégné de cette histoire familiale antifasciste. Et, loin des atermoiements grognons de « Méluche », Martinez a clairement appelé, entre les deux tours de la présidentielle 2017, à donner à l'adversaire de Marine Le Pen « *le score le plus haut possible* ». No pasaran ! Nul doute que le locataire de l'Élysée n'oubliera pas cet engagement républicain.

Dès le lycée, Philippe milite aux Jeunesse communistes, puis au PCF. En 1982, il entre

comme technicien métallurgiste aux usines Renault de Boulogne-Billancourt, puis au centre de recherches sur les moteurs de Rueil-Malmaison. En 2008, il est élu secrétaire général de la Fédération des travailleurs de la métallurgie (FTM-CGT ou, en jargon syndical, la fédé des métallos). Il fait alors preuve de son habileté à négocier : lors des restructurations dans l'automobile, il flatte la base avec un discours rentrededans, qui canalise la colère des camarades les plus radicaux, tout en se montrant ouvert au dialogue avec le patronat. Comme Macron, retiens bien ceci : aussi virulent soit-il, le moustachu ne referme jamais totalement la porte.

En janvier 2015, Thierry Lepaon, secrétaire général de la CGT depuis à peine deux ans, est contraint à la démission, carbonisé par les révélations sur les travaux de rénovation de son appartement de fonction (100 000 euros) et son bureau (62 000 euros). Le moine-soldat Martinez, fils d'ouvrier et de partisan, ne cache pas son dégoût. Il exige « *plus de rigueur dans l'utilisation des moyens du syndicat, au-delà*

MAIS UN HOMME DE DOSSIERS, BOSSEUR, INTÈGRE ET RESPECTÉ

Ambiance zen et épurée dans son bureau, au siège de la confédération, à Montreuil. Martinez plaît en homme de réseaux.



Philippe Martinez s'inquiète d'une mobilisation insuffisante dans la rue. Il réfléchit à d'autres moyens d'actions.

du seul secrétaire général et au-delà d'un seul dysfonctionnement».

Lors de la crise de succession qui suit, le chef de la fédé des métallos prépare son sacre. Il dispose de sérieux atouts: une réputation de bosseur et d'intégrité, qu'il pimente d'un solide travail de terrain à l'écoute des sections CGT locales, afin d'attendrir son image d'apparatchik. Par ailleurs, il n'est plus membre du PCF depuis 2002: une nouveauté à la direction de la confédération, qui peut séduire. Il est donc élu en février 2015 avec 93,4% des voix, par une CGT empressée de faire oublier le sulfureux Lepaon et son bureau de nabab. Néanmoins, une manœuvre peu ragoûtante entache ce score à la soviétique: lors du scrutin, la Fédération de la santé s'exprime en majorité contre le candidat Martinez. La secrétaire générale de cette fédé, Nathalie Gamiochipi, est donc mandatée par ses syndiqués pour voter contre Martinez. Mais elle s'assoit sur cette consigne et vote, au nom de toute sa branche pour Philippe... son compagnon! Trahis, ulcérés, ses camarades de la santé dénoncent «un déni de démocratie». À Reims en

mars 2015, ils éjectent Nathalie Gamiochipi, au terme d'un congrès aux allures de règlement de comptes.

Au printemps 2016, Martinez fait de la CGT le premier opposant à la loi travail El Khomri, utilisant tous les moyens à la disposition des fédérations: blocages de raffineries, grèves dans les transports, et même arrêts de centrales nucléaires. Le 26 mai 2016, le syndicat du Livre (Filpac-CGT)

«Il y a une loi qui a été votée, mais sans débat»

tente carrément d'imposer aux quotidiens la parution d'une tribune de Martinez contre la loi. Seule *L'Humanité* l'accepte. En représailles, tous les autres journaux patissent d'une grève de la Filpac-CGT qui interdit leur diffusion dans les kiosques ce jour-là! Rien de tout cela n'aura cependant suffi à faire céder François Hollande et son ministre de l'Économie, un certain Emmanuel Macron, principal inspirateur de la loi. Pis, en mars 2017, la CFDT – la rivale méprisée – devient le premier syndicat des salariés du privé, devant la centrale de Montreuil.

Cet été, la cégète va-t-elle pourrir vos départs en vacances? C'est possible, Philippe Martinez n'exclut pas une prolongation estivale de la grève. À l'entendre, il s'agit de défendre l'intérêt général, celui des usagers: «*Changer le statut de la SNCF, c'est la porte ouverte à la privatisation*», met-il en garde. Car aujourd'hui, en Grande-Bretagne, les billets de train sont trois à quatre fois plus chers qu'avant la privatisation du rail, pour un service gravement détérioré. Le désastre est tel que deux Britanniques sur trois souhaiteraient une renationalisation. Alors qu'Emmanuel Macron a abordé le sujet de la grève à la SNCF lors de son voyage aux États-Unis, Philippe Martinez estime: «*C'est facile de parler devant des étudiants américains. Il vaudrait mieux qu'il vienne s'expliquer devant les cheminots.*» «*Il y a une loi qui a été votée, mais sans débat suffisant sur son contenu*», prévient le secrétaire général de la CGT, qui estime que la mobilisation a pu faire changer d'avis le Premier ministre qui, auparavant, ne souhaitait pas le rencontrer.

ERWAN MORIN

CINÉMA
GLAMOUR



Cate Blanchett LA PRÉSIDENTE

La comédienne australienne dirige le jury
du 71^e Festival de Cannes, qui s'ouvre le 8 mai.
La candidate idéale après l'affaire Weinstein.



A close-up photograph showing the back of Cate Blanchett's head and shoulders. She is wearing a dark, draped garment. To her left is a dark, ornate wooden director's chair. The background is blurred, suggesting an indoor setting like a film studio or a festival stage.

Féministe engagée,
l'actrice aux deux Oscars
dispose d'un CV
impeccable pour cette
édition cannoise.





L'ACTRICE VA "PROFITER
DE LA CORNE D'ABONDANCE DE FILMS
QU'EST CE GRAND FESTIVAL"

En juin, Cate Blanchett sera à l'affiche d'*Ocean's 8*, remake au féminin des films de braquage de Steven Soderbergh. À ses côtés, un parterre de stars : Sandra Bullock, Rihanna, Anne Hathaway...



C

a reine des Elfes devient présidente de festival. En 2002, Cate Blanchett était propulsée superstar grâce au rôle de Galadriel dans *Le Seigneur des anneaux*. Elle a appris, depuis, que le cinéma pouvait être bien plus impitoyable que le Mordor. L'actrice australienne présidera le jury de la 71^e édition du Festival de Cannes, qui se tient du 8 au 19 mai. « *Je viens à Cannes depuis des années comme actrice, comme productrice, pour les soirées de gala et pour les séances en compétition, pour le marché, même. Mais je ne suis encore jamais venue pour le seul plaisir de profiter de la corne d'abondance de films qu'est ce grand festival* », déclarait-elle dans un communiqué lors de l'annonce de sa nomination, en janvier, enchantée de ce « *privilège* » et de cette « *responsabilité* ».

En habituée des tapis rouges, la comédienne aux yeux de chat et à la blondeur hollywoodienne a ce qu'il faut de glamour pour coller à ce Cannes de plus en plus paillettes. Huitième actrice la mieux payée du monde en 2017, selon le magazine *Forbes*, elle a acquis une renommée internationale grâce à sa carrière exigeante et variée. Débarquée de son Melbourne natal à l'orée des années 2000, lancée par sa performance de reine d'Angleterre dans *Elizabeth*, elle a depuis tourné avec les plus grands réalisateurs, de Terrence Malick à David Fincher, en passant par Alejandro Gonzalez Iñárritu. Son CV sans faute, couronné par deux Oscars (meilleur second rôle en 2005 pour *Aviator*, de Martin Scorsese, et meilleure actrice en 2014, après avoir travaillé avec Woody Allen dans

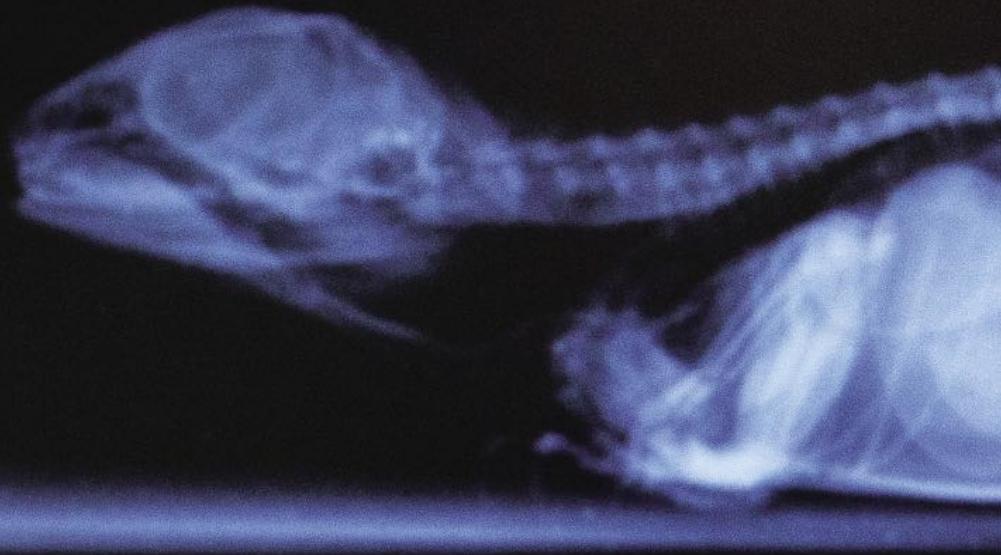
Blue Jasmine), lui vaut d'être régulièrement présentée comme « l'une des actrices les plus talentueuses de sa génération ». Cate cochait donc toutes les cases d'une candidate de rêve. Mieux, dans l'ère post-Weinstein, elle est la présidente idéale. La comédienne affiche depuis longtemps des positions féministes. « *À ceux d'entre vous, dans cette industrie, qui s'accrochent encore stupidement à l'idée que les films parlant des femmes, avec une femme comme personnage principal, sont des films de niche... Ils ne le sont pas. Le public a envie de les voir, et il se trouve qu'ils rapportent de l'argent. La terre est ronde, les gars !* », lançait-elle par exemple sur la scène du Dolby Theatre, à Los Angeles, lors de la remise de son Oscar, en 2014. Elle a pris part à la Marche des femmes lors de l'investiture de Donald Trump, en janvier 2017.

Et après le scandale planétaire provoqué par les accusations contre le producteur de Miramax, elle a aussi participé à la création de Time's up, une fondation destinée à aider juridiquement et financièrement les victimes de harcèlement sexuel. Un profil qui tombe à pic pour le rendez-vous cannois. Celle qui fêtera ses 49 ans durant le festival ne sera que la douzième femme présidente de

puis 1943. Elle dirigera les débats d'un jury paritaire (quatre hommes et quatre femmes) à propos des vingt et un films de la sélection officielle qui mêle habitués (Jean-Luc Godard, Spike Lee, Kore-eda...) et petits nouveaux (presque la moitié des cinéastes sélectionnés le sont pour la première fois). Mais seulement trois femmes...

ANASTASIA SVOBODA





LA CLINIQUE DES ANIMAUX

Un service du centre hospitalier universitaire d'Alfort est spécialisé dans la soins des animaux exotiques. Des praticiens passionnés y prennent soin d'espèces insolites.





Cette femelle dragon d'eau
ne s'alimentait plus. Pendant l'examen
clinique, le Dr Schilliger découvre
qu'elle ne parvient pas à pondre. Les œufs
emplissent son abdomen, comme
le confirme la radio. Seule solution,
la chirurgie.

ANIMAUX EXOTIQUES

dans les "nouveaux animaux de compagnie", les NAC. Depuis huit ans,
des tortues, des furets, des serpents, des iguanes... Reportage.

PHOTOS CHRISTOPHE LEPESTIT POUR VSD





Le Dr Huynh examine une poule de compagnie. Ces derniers temps, elles sont très en vogue parmi les NAC.



**"LES SEULES
ESPÈCES QUE L'ON NE
REÇOIT PAS DANS LE SERVICE
SONT LES SINGES
ET LES ANIMAUX VENIMEUX,
TOUT SIMPLEMENT
POUR DES QUESTIONS
DE SÉCURITÉ"**

Dr CHARLY PIGNON

Opération délicate :
il s'agit de poser et d'ajuster
une canule destinée
à alimenter cette tortue
terrestre.



Le Dr Charly Pignon
(à g.) maintient ce magnifique
Iguane vert de plus
de 1 mètre, pendant que le
Dr Modesto l'examine.



Examiné par le Dr Zoller, cet ara
nommé César est soumis à un examen radiologique
pour déceler d'éventuelles lésions internes.



Le Dr Charly Pignon,
responsable du service des
NAC, opère une rate sous
anesthésie générale.



Ce boa souffrant
de problèmes respiratoires
va recevoir un traitement
par nébulisation.

"CE QUI EST ABSOLUMENT GÉNIAL, C'EST QU'IL Y A DES JOURS OÙ JE PEUX ÉVENTUELLEMENT M'OCCUPER D'UNE ESPÈCE QUE JE N'A JAMAIS SOIGNÉE. JE PEUX DÉCOUVRIR UNE MALADIE QUI N'A JAMAIS ÉTÉ DÉCRITE"

Dr CHARLY PIGNON

Elle s'appelle Caroline. Elle a 2 ans et souffre de carence en calcium et d'un manque d'exposition aux UV. Résultat : sa carapace est anormalement molle. Caroline est une petite tortue. Après un peu plus d'une semaine d'hospitalisation, elle s'apprête enfin à retrouver son propriétaire. Au Centre hospitalier universitaire d'Alfort (94), les animaux de compagnie sont traités comme des patients ordinaires. Ils sont reçus en consultation, sont susceptibles de passer des radios ou de subir des prélèvements sanguins. Lorsque leur état nécessite une intervention chirurgicale, ils sont, comme n'importe quel autre malade, opérés, avant de rejoindre la salle de réveil. Un processus similaire au protocole des hôpitaux de l'Assistance publique, qui ne s'applique pas seulement aux chiens et aux chats. Ici, les NAC (nouveaux animaux de compagnie) ont droit au même traitement de faveur. Ils ont même un service qui leur est consacré. « Le terme "exotiques" est sans doute plus approprié pour qualifier ces animaux, précise Charly Pignon, le responsable de ce service.

Nouveaux animaux de compagnie, ça ne veut pas dire grand-chose. Le furet a par exemple été domestiqué il y a très longtemps, c'est un animal de compagnie depuis le Moyen Âge ! Ce qui est vraiment nouveau au sujet de ces animaux, c'est leur médicalisation. La discipline est relativement jeune, une dizaine d'années seulement. »

Tortues, furets... Mais qui sont vraiment ces bestioles ? « Tous les reptiles, les oiseaux, les poissons, les amphibiens. Côté mammifères, il y a les lapins, les rongeurs, les furets, les hérissons... On trouve ici une énorme diversité d'animaux. Chaque matin, je ne sais pas sur quoi je peux tomber ni sur quelle maladie. Ce qui est absolument génial, c'est qu'il y a des jours où je peux éventuellement m'occuper d'une espèce que je n'ai jamais soignée. Je peux découvrir une maladie qui n'a jamais été décrite », s'enthousiasme le Dr Pignon.

Depuis quelques mois, c'est un animal plutôt surprenant qui vole la vedette à ses congénères. Le nouveau NAC à la mode n'est autre que... la poule de compagnie ! « Ce qui est étonnant, c'est que les propriétaires ne choisissent pas les poules uniquement pour avoir leurs propres œufs, ils s'y attachent vraiment, au même titre qu'avec les autres animaux de compagnie. » Autre nouveauté, les poissons. « Ils ont lontemps été populaires mais absolument pas médicalisés. Maintenant, les gens commencent à savoir que l'on peut emmener son poisson chez le vétérinaire. » Même constat pour les reptiles : l'engouement est relativement le

on a dû recoudre. C'était tellement petit qu'on a été obligés d'utiliser des loupes. »

Effectivement, plus l'animal est petit, plus l'intervention est minutieuse. Le jour de notre visite, Belle, un cochon d'Inde, se présente en salle de consultation. L'animal, traité pour des kystes ovariens, a fait le déplacement pour vérifier que tout va bien, « un simple suivi ». Les vétérinaires sont sereins. Le propriétaire, un peu moins : « Je sais que je lui ai donné des choses à grignoter alors que c'est déconseillé, mais quand elle vient se frotter sur mon pied, je craque. » Après une rapide palpation, Belle est emmenée pour la radio. Nerveuse, elle pousse des petits cris stridents. Mais la manipulation est rapide. La suite s'avérera plus compliquée. Belle doit également subir une prise de sang. Une opération banale chez les humains, mais aussi pour les chiens et les chats. En revanche, lorsqu'il s'agit d'un animal de cette taille, c'est une autre paire de manches... « On ne voit pas les veines, et on ne les sent pas, reprend le Dr Pignon. Du coup, on utilise des repères anatomiques. On sait par où passe une veine alors on pique et on en cherche une. Dans les chirurgies,

c'est pareil, extrêmement minutieux. Souvent, quand on a des petits animaux, on opère avec des loupes pour être beaucoup plus précis et on utilise des instruments de microchirurgie. » Le responsable salue aussi un travail d'équipe : « On collabore également avec différents services, c'est très enrichissant, c'est comme ça qu'on avance. Si un serpent a un problème à un œil, on va travailler avec nos collègues d'ophtalmologie. »

Depuis sa création, le service NAC s'est considérablement développé. Lorsqu'il a ouvert, en 2010, seuls deux praticiens y travaillaient. Aujourd'hui sont présents quatre vétérinaires à temps plein, deux résidents, un assistant et un auxiliaire de santé. Une fois par semaine, deux spécialistes, l'un des oiseaux, le Dr Huynh, l'autre des reptiles, le Dr Schilliger, complètent l'équipage des experts de cette improbable arche de Noé.

CLAIRE STATHOPOULOS



Le problème de César ? Le "picage" : il s'arrache les plumes du poitrail.

même depuis plusieurs années, mais les propriétaires sont de plus en plus au courant que des spécialistes sont capables de les soigner. Cela dit, la star des NAC reste néanmoins le lapin, indétrônable. Son nombre ne cesse de croître. « Les lapins sont aussi interactifs que les chiens et les chats, même si leur comportement est différent. Il suffit d'apprendre à les connaître. » Quant au comportement d'un furet, il est similaire à celui d'un chat, « mais ils n'ont pas la même odeur ». Les propriétaires l'adorent. « Les seules espèces que l'on ne reçoit pas dans le service sont les singes et les animaux venimeux, tout simplement pour des questions de sécurité. » Les araignées ne sont pas exclues à condition qu'elles aient « seulement » des poils urticants. Une mygale a d'ailleurs récemment été reçue aux urgences. « Elle était tombée de l'épaule de son propriétaire. Victime d'une plaie au niveau de l'abdomen,

Le musée Ikea, inauguré en 2016, a été installé sur les fondations du premier magasin de la marque, ouvert en 1958. Il présente tous les produits du fameux « design démocratique ».

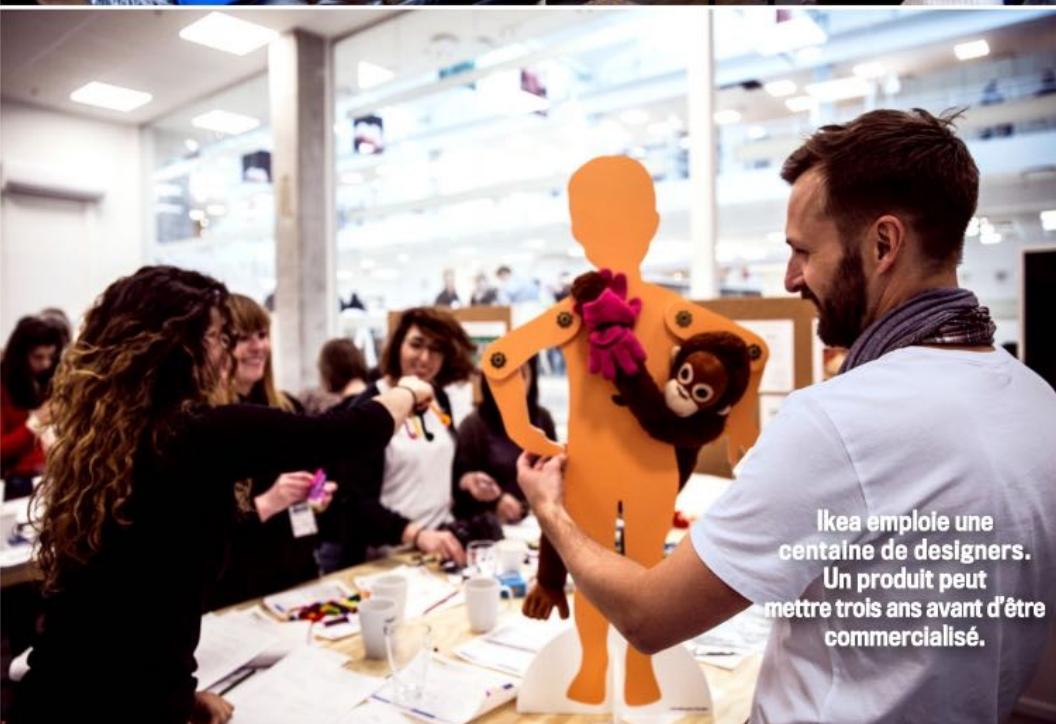
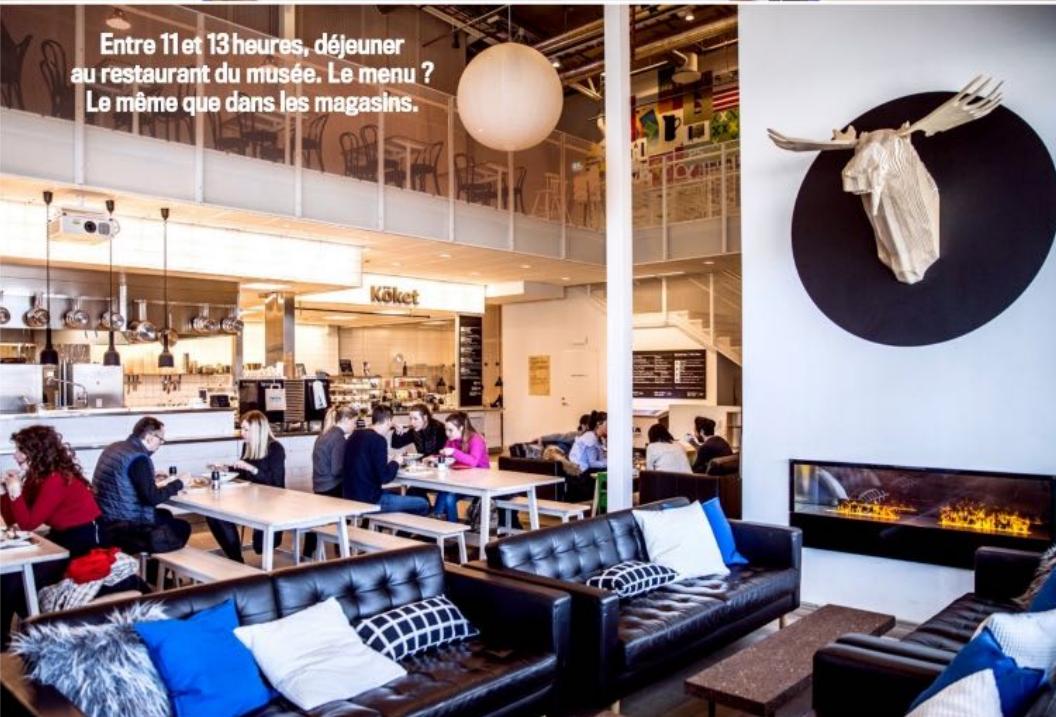
BIENVENUE

C'est à Almhult, dans le sud de la Suède, que bat le cœur du géant mondial mét ses enfants dans la même école et sort, le soir, entre collègues.



À IKEALAND

de l'ameublement. La moitié de la population active travaille pour l'enseigne,
Une vie entre soi. Immersion. PAR MARIE-AUDE PANOSIAN - PHOTOS PASCAL VILA/VSD



Un petit tracteur dégagé la neige sur la chaussée avant que le flot de voyageurs n'arrive par le Kalmar-Vaxjo de 7h50. Puis le Copenhague-Malmö de 8h03. Sur les quais, des groupes emmitouflés dans d'épaisses doudounes, portant bonnet et sac à dos, avancent d'un pas tranquille mais décidé. Il fait -13 °C. Ils marchent en file indienne, par deux ou trois, quasi silencieusement, avant de se séparer. Chacun prend la direction de son unité. Un panneau, au sortir de la gare, en indique quinze. Quinze énormes cubes noirs, blancs ou gris, de un à trois étages. Ils forment une ville de préfabriqués, une véritable ruche à idées construite à la lisière d'une bourgade pauvre et rurale du sud de la Suède. Bienvenue à Almhult, le cœur battant d'Ikea. Dans cette localité perdue de 16 000 habitants, 5 200 personnes travaillent pour le numéro un mondial du meuble. La moitié, généralement les Suédois, fait jusqu'à trois heures de train chaque jour pour jouir d'une vie

Cinquante-deux nationalités cohabitent dans cette cité

hors entreprise. « *Voir des collègues partout et tout le temps me rend dingue*, confesse Johanna, designer. Ça m'étouffe. » Les expatriés, eux, résident sur place. « *La ville est pleine d'étrangers*, continue-t-elle. *Elle n'était pas du tout comme cela lorsque j'étais petite.* » De fait, cinquante-deux nationalités cohabitent dans cette cité dotée d'une unique rue principale. Elle abrite trois agences immobilières, deux supérettes, deux magasins de vêtements, une banque et quelques restaurants dans les rues adjacentes. Mais, hormis à l'heure du déjeuner, ils sont vides. Tout comme les rues, où les voitures sont peu nombreuses. Almhult a beau ressembler à une ville fantôme, c'est pourtant là que la multinationale – 38 milliards d'euros de chiffre d'affaires, 200 000 employés dans le monde, 412 points de vente dans 49 pays – possède sa tête pensante. Il est vrai que son fondateur, Ingvar Kamprad, y a grandi. Et bien que dès 1973 il ait quitté la Suède pour le Danemark, puis la Suisse, pour raisons fiscales, il a tenu à assurer l'avenir de la cité de son enfance.

À ALMHULT, LE MANAGEMENT EST TRÈS PATERNALISTE ET LES SALARIÉS DOIVENT SANS CESSE PROGRESSER

Un peu à la manière d'un père avec ses enfants. « *La famille était devenue sa firme, il n'est donc pas étonnant qu'ensuite il ait toujours vu sa firme comme sa famille* », confirme son biographe, Bertil Torekull*. Cette imbrication entre son clan et sa société l'a conduit à adopter un management paternaliste. Lars, retraité après quarante ans passés au département achats et équipement, confirme : « *Ingvar était comme un père, pour nous. Dès que l'on était embauché, on faisait partie d'un tout.* » Un sentiment que Kevin Gouriou, 29 ans, designer français, retrouve aujourd'hui : « *Ikea était la famille de Kamprad et cela se sent. Il existe un lien invisible entre les salariés. À sa mort, ils se sont montrés très émus.* » D'autant que le patron était adoré. « *C'était un homme très sympathique, qui vous tutoyait d'emblée, se souvient Rayne Arnell, 69 ans. Il n'était pas rare que, même à un âge avancé, il vienne dans nos bureaux pour savoir combien d'erreurs nous avions commises la veille. Il était persuadé que l'on apprend de ses erreurs.* » À Almhult, on le comprend très vite, on ne critique pas le chef, celui qui a donné du travail et su attirer des compétences en bâtiissant une cité en kit, pour « son » personnel.

Ainsi, Ikea a obtenu que les trains s'arrêtent dans cette localité et aide les expatriés en CDI à s'installer. Après des années à New York, puis Tokyo, Matilda Payne arrive en août dernier à Almhult avec un mari américain et deux préados. « *Nous avons trouvé notre maison par Internet. Maintenant, je vais travailler à vélo, les enfants se rendent à l'école à pied. C'est un endroit agréable avec beaucoup de personnes comme nous. Nous nous recevons les uns les autres.* » En six mois, elle dit s'être fait quantité d'amis. Ils se retrouvent aux réunions de parents d'élèves de l'école internationale qu'Ikea subventionne à hauteur de 900 000 euros, à la cafétéria du

musée, où les fameux canapés Klippan côtoient les chaises Janige et les assiettes 365 +. Et, en fin de journée, à la Maison des activités où, outre les cours de sport et les séances de massages, des afterworks sont organisés une fois par semaine. Cet entre-soi crée parfois des liens inattendus au regard

des tensions internationales. Les Indiens et les Pakistanais ont ainsi fondé une équipe de cricket qui joue chaque dimanche. « *Tout le monde est étranger, donc plus personne ne l'est*, résume Kevin. *On se lie énormément car nous sommes tous dans le même bateau.* » Cette proximité génère évidemment aussi des histoires d'amour. Bien qu'interdites au sein d'un même département, elles fleurissent à l'intérieur de l'enseigne, donnant naissance à des bébés... Ikea.

Sur le lieu de travail, tout est fait également pour renforcer l'esprit de groupe. Fika – café-sandwichs – pour démarrer la journée, week-ends pour déstresser de temps en temps et voyages professionnels où l'on apprend à mieux se connaître.

« *On essaie de s'entraider* », confirme Banka Johnson, product manager. Car on travaille dur, à Ikealand. La pression est constante et le niveau requis doit sans cesse augmenter. Cette culture d'entreprise se traduit parfois par une méfiance, un contrôle très strict des équipes de communication locales face aux journalistes. Mais ce qui forge par-dessus tout la cohésion, c'est le sentiment de participer à quelque chose qui les dépasse. « *Je fais de mon mieux pour que les objets aient un impact positif sur l'environnement* », soutient ainsi Banka Johnson. « *J'essaie de créer une meilleure vie pour la majorité des gens* », ajoute Eva Carin. Ce n'est plus un job, mais une mission.

M.-A. P.

(*) « *Leading By Design : The Ikea Story* », Ingvar Kamprad et Bertil Torekull, éd. HarperCollins, 54 €.



Quel que soit le département, le travail en groupe (1) est privilégié. Ingvar Kamprad, fondateur de l'enseigne dont la biographie est vendue au musée (2), fait l'objet d'un vrai culte. Tout comme les 6 751 images du catalogue (3) élaboré à 63 % dans les studios Ikea.



MURIELLE BOLLE LA CLÉ DE L'AFFAIRE GRÉGORY ?

La rousse la plus célèbre
de l'histoire du crime en France
va pouvoir rentrer dans les
Vosges. Mise en examen, elle se mure
toujours dans le silence. Depuis
trente-quatre ans...



Le 2 novembre 1984, deux semaines après la découverte du corps de l'enfant, Murielle Bolle, âgée de 15 ans, craque et met en cause son beau-frère, Bernard Laroche. Puis elle se rétracte. Elle ne reviendra plus jamais sur ses aveux. Mais, depuis, le doute subsiste.

LES AVOCATS DE MURIELLE ONT TOUJOURS SOUTENU QUE SES CONFIDENCES

Assignée à résidence dans un appartement de 55 m² mis à sa disposition par un retraité de Saint-Honoré-les-Bains, au cœur de la Nièvre, Murielle Bolle a appris le 25 avril dernier que la justice levait en partie son contrôle judiciaire et l'autorisait à retourner dans les Vosges, dans la vallée de la Vologne. Elle ne s'y est cependant pas précipitée. Sa Clio grise est restée encore plusieurs jours sur le parking en face de sa résidence de pierres claires, mais elle n'est pas sortie. Le matin du jeudi 26, une femme lui a apporté quelques vivres. Mais elle n'a rien dit. Le « verrou » n'est pas près de s'ouvrir.

Qu'ont tenté d'obtenir les gendarmes de la section de recherches de la Côte-d'Or

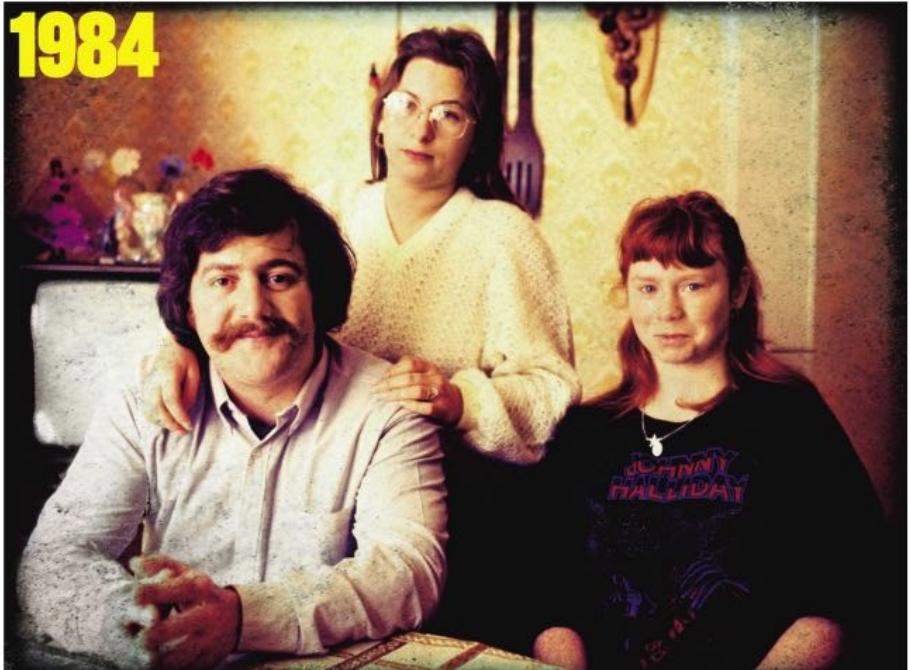
L'OBSSESSION DES ENQUÊTEURS : FAIRE SAUTER LE "VERROU"

en la plaçant en garde à vue, le 28 juin 2017 ? En la mettant en examen le lendemain pour « enlèvement d'un mineur de 15 ans suivi de mort », qu'espéraient les magistrats dijonnais ? Faire sauter le « verrou Murielle Bolle », résoudre, enfin, définitivement, cette interminable affaire Grégory. Le 16 octobre 1984, l'enfant de 4 ans est retrouvé, pieds et poings liés, dans la Vologne.

Aux yeux des enquêteurs, Murielle, aujourd'hui âgée de 48 ans, détient sans aucun doute la clé de l'énigme. L'une des deux clés, en tout cas, la seconde étant peut-être Monique, la grand-mère de Grégory. Certes, pour impressionner Murielle Bolle, il fallait frapper fort. Mais ses avocats et son entourage eurent beau jeu de crier au déni de justice. Peut-on raisonnablement accuser la femme, qui n'avait que 15 ans le jour de la disparition de Grégory, d'enlèvement voire de complicité ? De faux témoignages, passe encore... Mais de là à lui faire

porter tout ou partie de la responsabilité du rapt de l'enfant, c'était peut-être aller un peu vite en besogne. D'aucuns voulaient qu'elle ait servi à amadouer la victime. Mais Murielle la connaît à peine. Du coup, la manœuvre n'a pu être que contre-productive, la bruant encore un peu plus et l'enfermant dans ses dénégations. Que pourrait apporter Murielle Bolle à l'enquête relancée en août 2016 ? La confirmation qu'étant bien en compagnie de Bernard Laroche, son beau-frère, le

Peine perdue. Murielle a définitivement décidé qu'elle n'avait pas dit la vérité ces jours-là, qu'elle n'avait assisté à rien et encore moins participé à quoi que ce soit. Mais fallait-il déclencher le grand cirque médiatique du printemps 2017 ? Foin de gros titres, de « révélations », de coups de théâtre bruyants. Comme le disait M^e René Floriot, ténor du barreau de l'après-guerre : « *Le dossier, rien que le dossier... mais tout le dossier !* » Et pour ce qui concerne l'affaire Grégory, justement, tout est dans le dossier. Le logiciel Ana-



Bernard Laroche, son épouse Marie-Ange et la petite sœur de cette dernière, Murielle. Le 29 mars 1985, Laroche est abattu par Jean-Marie Villemin, le père de Grégory.

jour où il est allé jusqu'à la demeure des Villemin, elle l'a bien vu s'emparer de Grégory, qu'il est ensuite redescendu en voiture avec lui jusqu'au bord de la Vologne, à Docelles, qu'il a disparu un instant en tenant l'enfant par la main et que, lorsque Laroche est revenu vers sa voiture, Murielle n'a plus vu Grégory. Pour en arriver là, gendarmes et magistrats se sont dit qu'il fallait forcer Murielle Bolle à répéter ses explications et ses accusations des 2 et 3 novembre 1984.

crim des gendarmes n'aura fait que compiler des informations qui y figurent déjà. Alors, revenons-en justement à ce que la justice a déjà dit de ce dossier. Les avocats de Murielle Bolle ont toujours soutenu que ses confidences aux gendarmes, en 1984, lui avaient été « extorquées ». Des plaintes ont été très tôt portées contre les enquêteurs qui l'avaient entendue, pour faux et subornation de témoin. En 1988, ils obtenaient un non-lieu, confirmé en appel puis en cassation. Le président Maurice Simon, reprenant en 1987



CES AUX GENDARMES, EN 1984, LUI AVAIENT ÉTÉ EXTORQUÉES

l'instruction de l'affaire à zéro, avait lui aussi tenté de faire revenir Murielle sur ses rétractations. Dans son journal de bord, confié aux enquêteurs par son fils, le magistrat décrivait « un combat de cinq heures durant lequel je vais déployer toutes les ressources intellectuelles dont je suis capable pour casser la résistance opiniâtre de la jeune Murielle qui sera une bonne dizaine de fois sur le point de craquer. Mais elle se reprendra toujours in extremis car elle est manifestement terrorisée par les comptes qu'elle devra rendre à sa famille ».

1989, le juge Simon s'était confié à quelques journalistes, dont nous fûmes, nous réclamant le secret que seul l'un d'entre nous rompit. Pour lui, Laroche, après avoir enlevé Grégory en compagnie de Murielle Bolle, l'aurait ensuite confié à une seconde personne. Pour le magistrat, les protagonistes de ce rapt suivi d'assassinat auraient été au nombre de quatre ou cinq, dont il se gardait bien de nous donner les noms. Vingt-sept ans plus tard, Anacrim, les gendarmes et le procureur général de Dijon Jean-Jacques

Après quarante-huit heures de garde à vue, les 14 et 15 juin 2017, les époux Jacob sont mis en examen pour « enlèvement et séquestration suivie de mort ». La construction du parquet est purement intellectuelle. Certaines expertises affirment que Jacqueline Jacob aurait été, avec son mari, l'un des deux principaux corbeaux. Partant, ils font partie des conjurés ayant préparé l'enlèvement et l'assassinat. Détenus quatre jours, les Jacob sont libérés. Mais ils sont placés sous un contrôle judiciaire très strict qui les éloigne des Vosges et les sépare l'un de l'autre, afin qu'il ne se concertent avec quiconque. Que n'ont-ils eu le temps, en près de trente ans, de s'entendre avec des complices présumés ? Le 22 décembre 2017, ces conditions draconiennes sont levées et ils rentrent chez eux, à Aumontzey. Bien plus intéressant est le témoignage de Monique, la grand-



Le 21 juin dernier, Murielle Bolle est photographiée dans le jardin de la maison où elle est assignée à résidence, dans la Nièvre. Depuis le 25 avril, son contrôle judiciaire a été allégé.

Le dossier, rien que le dossier. Concernant le rôle de Bernard Laroche cette fois-ci. Le 3 février 1993, Christine Villemin, mise en examen pour la mort de son fils, bénéficiait finalement d'un non-lieu. L'arrêt de la cour d'appel de Dijon compte quatre-vingt-treize pages. Il relève « des charges très sérieuses » contre Bernard Laroche pour l'enlèvement de Grégory. En revanche, s'il emboîte le pas aux premières conclusions du juge Simon, il note comme lui qu'il est « impossible d'affirmer que Grégory a été tué par Laroche ». En

Bosc n'inventaient rien de mieux. Ah oui, pardon, ils mettaient des noms sur les « penseurs » du crime, la « galaxie des envieux » comme ils sont décrits dans les cinq cents pages de synthèse des gendarmes remise à Claire Barbier, chargée du dossier d'instruction. Selon cette somme : « Le 16 octobre 1984 Marcel Jacob, 73 ans aujourd'hui, le frère de la grand-mère de Grégory, et son épouse Jacqueline, 74 ans, ont pu assouvir leur haine pour les Villemin en mettant à exécution l'assassinat du petit Grégory Villemin. »

UNE FAMILLE IDYLLIQUE... RONGÉE PAR LES RAGOTS ET LES COMPLOTS

mère de Grégory, interrogée au même printemps 2017, avec précaution compte tenu de son handicap. D'abord, elle décrit une famille idyllique. Mais bientôt la voici qui explique qu'une semaine après la mort de Grégory, un autre de ses fils, Michel, lui avait confié, avant que Murielle Bolle ne dénonce Bernard Laroche, que « Murielle était dans la voiture ». Monique ajoute même : « Lionel, mon dernier, qui était dans le même collège qu'elle, avait appris par ses copains d'école qu'elle n'était pas dans le car. » Et Monique d'ajouter : « Que l'après-midi du drame, elle avait vu le véhicule de Laroche chez Michel », désignant ainsi Michel Villemin lui aussi comme complice. Mais depuis, il est décédé. Des acteurs des premières heures de cet après-midi tragique, ne reste que Murielle Bolle, le verrou. Et quand bien même le rôle de Bernard Laroche serait-il déterminé, celui de Murielle précisé, les Jacob et elle renvoyés devant une cour d'assises, on n'en connaît pas pour autant le nom de l'assassin de Grégory.

ALAIN HAMON/CREDO



“La question
de l’indépendance ne
se posera pas avant
dix ans”



C'est dit



Par Marie-Aude Panossian

Jean-Guy Tala moni

TEL PÈRE, TELLE...

Né à Saumur d'un père corse et d'une mère originaire d'Espagne, Jean-Guy Talamoni est très familier. Serena, sa fille, écrit actuellement sa thèse en Corse et, assure-t-il, partage ses convictions : « Je crois lui avoir transmis l'esprit critique, l'amour de son pays et des autres. »

À 57 ans, le nouveau président de l'Assemblée de Corse semble ne penser qu'à son île, à son avenir, à son éternelle beauté. Loin des clichés pour touristes ou pour films de gangsters, cash.

Photo : Pascal Vila/VSD

Rendez-vous était pris chez Gallimard, son éditeur, un après-midi de mars. L'enseignant en littérature corse était venu parler de son livre*, sa correspondance avec Marie Ferranti. En réalité, il n'aura été question que de politique. Y compris lorsque son parcours d'indépendantiste est évoqué. L'ex-avocat répond avec moult détails, on sent qu'il y prend plaisir. Il explique avec une passion toute méridionale son engagement. On en oublierait presque son implacable détermination à voir la Corse voguer vers son propre destin. À tort...

VSD. Le statut spécifique de la Corse va être inscrit dans la Constitution, comme vous le demandiez. Alors, heureux ?
Jean-Guy Talamoni. Cela ne nous convient absolument pas. Ce qui est proposé par le gouvernement n'est pas le fruit d'une négociation ni même d'une discussion ou d'un dialogue. C'est un acte unilateral. Paris n'a pas tenu compte des contributions de notre majorité territoriale. Il y a un décalage total avec les aspirations de la majorité de Corses qui se sont prononcés en décembre dernier, par le suffrage universel, pour une autonomie de plein droit et de plein exercice. Le dispositif proposé est très loin du pouvoir législatif demandé. Il est complexe et placé sous le →

“En tant qu’indépendantiste je ne vote pas, ce serait une forme de contradiction.”



→ contrôle du Parlement. Il ressemble beaucoup à ce qui a été fait jusqu'à aujourd'hui et qui n'a pas fonctionné. Les problèmes de la langue, du foncier, de la fiscalité du patrimoine ont été reconnus par le gouvernement. Pour autant, cet article ne permettra pas de régler les problèmes concrets que les Corses rencontrent. Paris a méprisé ce que les Corses ont exprimé. C'est un très mauvais signal, un déni de démocratie. Je suis persuadé que les Corses n'accepteront pas cette situation inique.

Lors de la campagne présidentielle, Emmanuel Macron avait paru plus enclin aux compromis ; vous sentez-vous trahi ?
Il ne s'agit pas de dire si on est heureux ou pas de discuter avec l'un ou l'autre. Nous n'avons manifesté aucune hostilité au gouvernement. D'ailleurs mon allié, Gilles Simeoni, avait appelé à voter pour lui au second tour. Moi, en tant qu'indépendantiste, je ne vote pas, ce serait une forme de contradiction.

Donc vous n'êtes pas désappointé. Du tout ?

Hillary Clinton expliquait que l'on fait une campagne en poésie mais que l'on gouverne en prose. Bien sûr que le candidat s'est montré plus ouvert avant son élection. Lors de son dernier voyage en Corse, le président prenait des postures mais, hors caméra, les réunions se déroulaient de façon plus décontractée. Chacun a exprimé sa manière de voir les choses. Oui, Emmanuel Macron a prononcé des paroles inutilement blessantes au moment de la cérémonie au préfet Érignac. Cela n'a pas été dans le sens de l'apaisement. Je le lui ai dit, puis nous sommes passés à autre chose. Nous, nous voulons avancer. Les responsables parisiens ont le sentiment qu'en se montrant durs avec les Corses ils engrangent des suffrages. Ils partent du principe que les Français sont anticorses. Je ne le crois pas. Manuel Valls que j'avais reçu auparavant à l'Assemblée de Corse avait eu la même attitude : agressif devant les caméras, puis lorsque nous discutions, la tonalité se voulait différente.

Peut-on aimer tellement les Corses que l'on souhaite les garder dans la République ?

Évidemment ! De toute façon, la question de l'indépendance ne se posera pas avant les dix prochaines années, car j'ai un accord avec les autonomistes. De plus, je ne

suis pas certain que s'il y avait un référendum demain, l'indépendance l'emporterait. Ne serait-ce que pour des questions économiques. Et puis, l'Europe peut évoluer.
Allons-nous vers une Europe des peuples ?
Oui, sans obliger à devenir indépendants ceux qui ne le veulent pas.

Quid des prisonniers politiques dont vous avez demandé le rapprochement ?

Trois viennent d'être rapprochés. La promesse m'en avait été faite par François Hollande à la veille de sa visite en Corse, puis il a fallu attendre encore plus d'un an avant qu'elle ne devienne effective. La parole prise au nom de la France a, une nouvelle fois, été reniée. Ça ne me paraît pas de nature à établir des relations de confiance.

Yvan Colonna sera-t-il rapatrié en Corse ?
Aujourd'hui, la réponse est non. Ni lui ni les trois autres personnes qui ont été condamnées dans le cadre de l'affaire Érignac bien que la loi autorise leur rapprochement.

Mais, dans leur cas, il existe une autre loi, non écrite, une loi personnelle qui stipule qu'ils ne doivent pas être rapprochés.
C'est la vengeance de la République ?

Vous appelez cela vengeance, on peut poser la question. En tout cas, c'est contraire aux valeurs républicaines.

Quel lien entretenez-vous avec la France ?

Un lien important et profond. J'ai des amis très chers dont le philosophe Marcel Gauchet, par exemple. L'âme française me séduit. On ne peut pas être amoureux de sa langue et de sa littérature sans aimer la France ! Moi, j'aime celle de Victor Schoelcher, René Char, Aragon... Vous savez, notre combat n'est pas antifrançais.

Comment vous définiriez-vous ?

Je suis corse, européen et ami de la France.

Être corse, c'est quoi ?

Le groupe A Cuncolta, auquel j'appartenais, avait fait voter, en 1988, par l'Assemblée de Corse, une résolution affirmant l'existence d'un peuple corse composé de Corses d'origine et de Corses d'adoption. On en est toujours là. On naît Corse ou on le devient au bout de dix ans de résidence. Nous n'avons jamais eu d'approche raciale. Plus prosaïquement, selon un de mes amis, est corse celui qui se sent insulté quand on insulte la Corse ! Cela me paraît un bon critère.

“Emmanuel Macron a prononcé des paroles inutilement blessantes au moment de la cérémonie au préfet Érignac. Cela n'a pas été dans le sens de l'apaisement.”



Il s'agit donc d'une construction politique.

Tout à fait. La construction d'une nation en France est politique et votre pays a un auteur de référence sur le sujet : Ernest Renan. Nous rappellerons que 56 % des Corses aux dernières élections ont voté pour une liste entièrement composée de nationalistes. Ils ont par-là affirmé que la Corse était une nation et pas simplement une circonscription administrative française.

Comment se fait-il que les Corses continuent à se battre pour leur identité alors que l'on a l'impression que d'autres peuples, comme les Bretons ou les Occitans, ont renoncé ?

Je ne serai pas aussi tranchant. Sans doute que l'insularité joue, elle a formé un rempart. François Mitterrand avait déclaré un jour : « Vous portez en vous une indestructible identité. » Je pense que cette affirmation visait surtout à nous faire plaisir. Les identités indestructibles n'existent pas. L'identité corse a été indestructible car des gens ont sacrifié leur vie pour qu'elle soit maintenue.

Quand vous parlez de sacrifice, vous faites allusion à la lutte armée ?

Je parle de quarante ans de lutte armée et d'un conflit que j'assume. La page est tournée et je m'en réjouis. Nous sommes heureux de donner les clés d'une Corse apaisée à nos enfants.

Le militantisme est une affaire de famille, chez vous. Petit, vous alliez avec vos parents aux réunions de l'Action régionaliste corse. Mes parents n'étaient pas des militants mais des sympathisants assidus. Dès mes

7-8 ans, ils m'emmenaient chaque été écouter les discours d'Edmond Simeoni, le père de Gilles, dans les deux langues. À la maison aussi nous avions deux idiomes. Ma grand-mère parlait corse, tout comme mon père, mon frère et moi. Ceci ne nous empêchait pas de nous exprimer en français. À 16 ans, j'ai pris ma carte au syndicat des lycéens corse, qui soutenait le FLNC alors nouvellement créé. La situation était tendue, en 1976. Mes parents s'inquiétaient beaucoup pour moi.

De quoi rêviez-vous, à l'époque ?

La situation faite à la Corse nous paraissait injuste mais une partie de nos compatriotes n'en était alors pas consciente. Les clans parlaient en corse, se sentaient profondément corse tout en acceptant la disparition du peuple corse en tant que tel. Il nous a fallu convaincre de la justesse de notre combat.

Aujourd'hui éprouvez-vous encore cette peur de disparaître ?

Je suis plus serein, le temps travaille pour nous, je crois.



“J'aime la France de René Char, Aragon... Vous savez, notre combat n'est pas antifrançais.”

On vous dit très croyant ; la foi peut-elle être compatible avec la lutte armée ?

Je suis croyant mais pas pratiquant. Nous avons eu un conflit et des batailles internes. J'ai moi-même fait l'objet de deux tentatives d'assassinat qui auraient aussi pu tuer ma compagne. Mais la lutte armée, je l'ai soutenue et rétrospectivement je continue à le faire. Oui, je la pense compatible avec la foi. Laisser disparaître un peuple avec tout ce qu'il porte comme richesse est un crime pour ce peuple, mais également au regard de l'humanité.



“À 16 ans, j'ai pris ma carte au syndicat des lycéens corse, qui soutenait le FLNC [...] Mes parents s'inquiétaient beaucoup pour moi.”

Je ne renie rien de mon parcours. Les quarante années écoulées se sont avérées nécessaires pour sauver le peuple corse menacé d'une disparition certaine. Il y a des gens qui ont refusé cette possibilité. J'en ai fait partie. Certains ont payé un prix très élevé, moi beaucoup moins.

Vous n'êtes jamais fatigué de lutter ?

Je trouve cela plus facile aujourd'hui qu'il y a vingt ans. On continue avec des moyens différents.

Qui sont vos adversaires, aujourd'hui ?

Une partie de la structure de l'État français rétive à toute évolution car elle est profondément jacobine.

On dit que vous avez un destin, y croyez-vous ?

Non. Je suis heureux de pouvoir servir mon pays.

Pensez-vous qu'un jour la Corse sera indépendante ?

Oui.

(*) « Un peu de temps à l'état pur », éd. Gallimard, 256 p., 20 €.

“Je suis croyant mais pas pratiquant [...] La lutte armée, oui, je la pense compatible avec la foi.”

BASE FONDAMENTALE

Il serait l'auteur pré-

TRAFIC ILLICITE

Claquer bruyamment la porte

MILIEU AMBIANT

L'orthographe correcte

RÉSERVER
À L'AVANCE

CR

COMMENCER D'ABORD

Fausse perruque

S'ENTRETUER
RÉCIPROQUEMENT

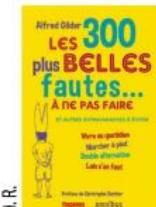
Caserne
militaire

Enfin p

Gai luron

AU GRAND MAXIMUM

REFAIRE ENCORE



Soyons honnêtes : les meilleurs d'entre nous les emploient quotidiennement. Par flemme, par ignorance, par habitude, cela dépend, mais ce serait pourtant plus joli à l'oreille et moins fatigant si l'on évitait d'employer les pléonasmes. Ces redondances, ces boursouflures qui, loin d'amener une précision utile, alourdissent la phrase et trahissent souvent l'apauvrissement de la langue. Et vous savez quoi ? Les journalistes sont les principaux diffuseurs de cette tautologie. Télés, magazines et même radios, tous coupables

PERFECTION ABSOLUE

Cad

Je crois pour ma
PETIT OPUS

sumé

TOLLE GÉNÉRAL

Être constraint malgré soi

Petite maisonnette

IER FORT

Tri sélectif

(pour preuve notre excellente rubrique « Tri sélectif », page 58, car oui, un tri l'est forcément, sélectif). Dans un savoureux ouvrage*, Alfred Gilder a recensé des centaines d'erreurs à ne pas commettre si l'on veut parler correctement. Naturellement, les pléonasmes y occupent une place de choix. Nous lui en avons chipé quelques-uns pour illustrer cette double page. Avant de vous laisser butiner, accordons le dernier mot à Arletty pour le délicieux : « Fermer les maisons closes, c'est plus qu'un crime : un pléonasme. » Pas mieux.

FRANÇOIS JULIEN

(*) « Les 300 plus belles fautes... à ne pas faire », Omnibus, 240 p., 13 €.

BIP SONORE

îlot isolé

VIEUX BRISCARD

Taux d'alcoolémie

EXTERMINER JUSQU'

AU DERNIER

**PETIT
DETAIL**

our finir

beau gratuit

part que
SCULE

TALONNER DE PRÈS

HASARD IMPRÉVU

Chine L'USINE À FOOTBALLEURS



Plus grande académie de foot au monde avec 2600 élèves, l'Evergrande Football School souhaite former la sélection chinoise du futur. Plongée dans les coulisses d'une institution dotée de moyens démesurés.

PAR BAPTISTE MANDRILLON - PHOTOS SÉBASTIEN LEBAN POUR VSD



Fin de l'entraînement sur les pelouses de Qingyuan, à deux heures de Canton. Pour devenir les cracks de demain, les pensionnaires de l'académie tâtent le cuir trois heures chaque jour.

1**2****3****5****4**

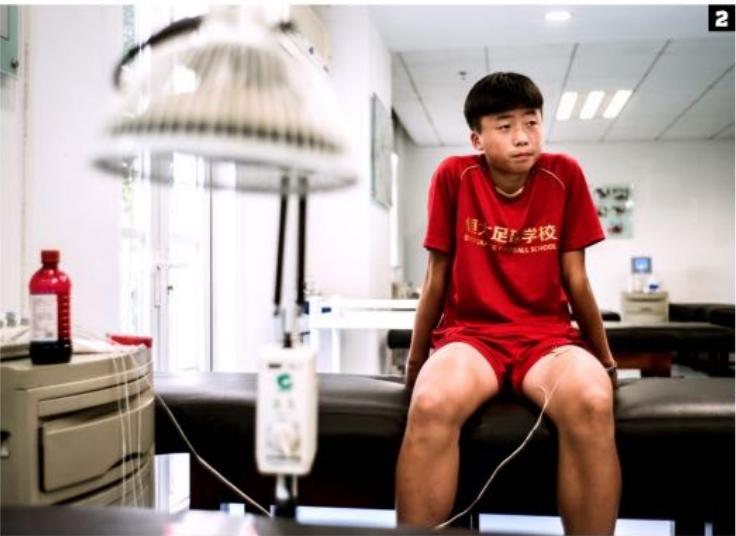
Au sein de bâtiments à mi-chemin entre Harry Potter et Disneyland, l'Evergrande (1) possède toutes les infrastructures possibles, dont des salles de sport (2), forcément, mais aussi son propre supermarché (3). À l'affût des bons coups, en particulier dans les pays émergents, le Real Madrid a envoyé 22 coachs espagnols (4), via sa fondation. Une belle opportunité de grandir auprès des meilleurs experts pour ces espoirs du football chinois (5 et 6).

6

Parmi les équipements de la Foot Academy, 48 terrains grandeur nature. Et d'imposants logements pour les employés, dont certains peuvent assister aux entraînements de leur balcon.

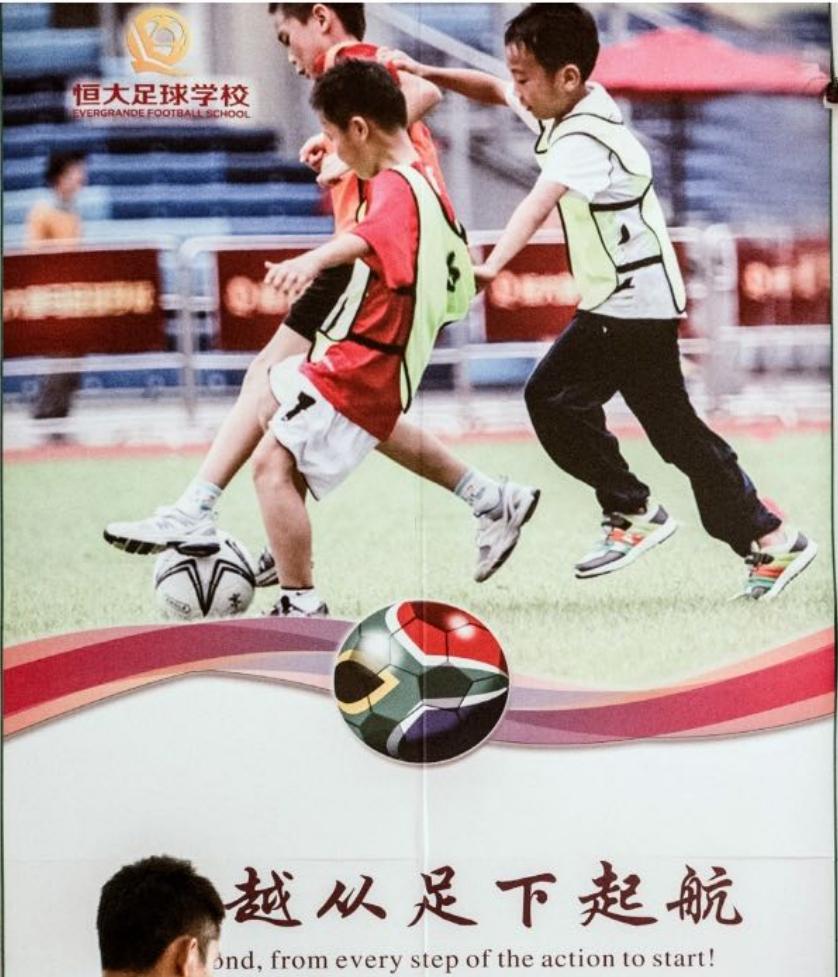


Les chambres, souvent partagées en quatre, sont identiques pour toutes les tranches d'âges. Climat oblige, une moustiquaire permet de mieux profiter des repos.



(1) Comme chez les pros, blessures et douleurs ne sont pas exclues, et il s'agit rarement – pas comme chez les pros... – de simulation. (2) Direction l'infirmérie pour certains, où quatre médecins s'occupent des élèves. (3) Ce ne sont pas des mannequins, mais les mensurations de chacun sont scrutées. Aucun excès de graisse n'est toléré et les sodas sont prohibés. (4) Sur 2 600 pensionnaires au total, l'établissement compte seulement (ou tout de même, c'est selon) quelques dizaines de jeunes filles.





11 h 30. C'est l'heure de la cantine pour ces gamins, auxquels on inculque valeurs et gestes simples du quotidien (au fond, sous l'affiche, les consignes pour se laver les mains).

越从足下起航

Second, from every step of the action to start!





1



2



3

Aux murs, des gloires, Henry, Neymar, Ronaldinho

La salle informatique est bondée, notamment pour les jeux en réseau. Des jeunes comme les autres, avant tout (1). Il ne faut pas croire, les gardiens aussi doivent tout donner. Pour l'un deux, une place à l'académie est en jeu (2). Dans un réfectoire ambiance *Oliver et Tom*, le repas est l'un des rares moments de relâchement (3).

Une large barrière électrique. Deux gardes de chaque côté. Ce n'est pas l'entrée d'un ministère ni d'un bâtiment officiel mais cela y ressemble : bâtisses imposantes qui se dressent au loin, statues de bronze alignées dans les allées des jardins, parfaitement entretenus. À deux heures de route de Canton, dans la banlieue aseptisée de Qingyuan, l'Evergrande Football School, propriété du club de Guangzhou, vitrine du football chinois, est un temple à part. Une forme de Poudlard du ballon rond, construit à coups de centaines de millions d'euros par le magnat de l'immobilier Xu Jiayin. Ici, on cherche celui qui aurait une baguette magique pour éléver l'écusson national au firmament et, enfin, rivaliser avec les grandes nations. Quarante-huit terrains, aux dimensions officielles, succèdent les uns aux

UN JEU DIPLOMATIQUE POUR LE PRÉSIDENT XI JINPING, PASSIONNÉ DE BALLON ROND

autres, sur lesquels vingt-deux coachs, tous espagnols, envoyés par la fondation du Real Madrid, partenaire de l'académie chinoise, s'attèlent à rattraper le temps perdu.

Les consignes en espagnol fusent, sous l'œil attentif de traducteurs locaux indispensables pour faire passer le message aux jeunes pousses prometteuses, déjà équipées de GPS et dont les performances sont ensuite décortiquées sur iPad. « Même si, ici, le football n'est pas enraciné dans la culture comme dans les pays d'Europe, on ressent une vraie progression chaque année. Ce n'est pas encore le niveau des équipes de jeunes du Real ou de Barcelone mais plutôt celui d'une équipe de deuxième division », confie José Artieda, l'un des entraîneurs, expatrié en Chine depuis quatre ans. Si on peut dénicher les nouveaux Ronaldo ou Messi, on sera forcément contents. Mais il faut être patient et réaliste, ce n'est que le début », précise-t-il. Facile de comprendre ce qui a fini de convaincre ces entraîneurs de délaisser la quiétude de leur pays pour les nuages toxiques de cette région où les

do... et le coup de boule de Zidane, encadré comme un curieux exemple

activités alentour frôlent le néant. « *Je vais vous répondre que c'est super, ici... Mais vous comprenez ce que je veux dire...* », glisse timidement l'un deux, dont le salaire est inversement proportionnel à son épanouissement.

Le football chinois sait convaincre. La Chinese Super League est devenue ces dernières années le terrain d'accueil de joueurs européens en quête d'un dernier gros contrat. L'Argentin Carlos Tevez fut un temps le joueur le mieux payé au monde avec un salaire annuel de 38 millions d'euros, à Shanghai Shenhua. Pour comprendre cet attrait soudain pour le football, il faut se tourner vers Pékin et plus directement vers le sommet de l'État. Le président, Xi Jinping, tout juste réélu pour un nouveau mandat, passionné de ballon rond, souhaite voir la Chine devenir l'une des nations phares de ce sport, et faire bien mieux que son actuelle 73^e place au classement mondial Fifa, juste devant l'Ouganda. Comme souvent, le sport doit servir de levier afin d'asseoir un peu plus une volonté de « soft power » du pays, notamment en se portant candidat à l'organisation de l'une des prochaines Coupes du monde, compétition pour laquelle le pays compte une seule participation, en 2002, avec à la clé une élimination dès le premier tour. Un jeu diplomatique proche de celui orchestré par le Qatar, devenu propriétaire du Paris Saint-Germain en 2011, en amont de son mondial 2022. À chacun sa vitrine. Depuis 2014, Pékin a donc décidé de rendre le football obligatoire à l'école et accéléré la construction de 50 000 écoles de football, d'ici 2025. Nul doute qu'aucune ne viendra rivaliser avec l'Evergrande Football School et toute sa démesure, déroutante car on s'y perd en marchant plus de 15 kilomètres par jour si l'on veut entrevoir les salles de cours, les gymnases, les laboratoires, le cinéma, l'auditorium, les cantines, les salles de jeux,

les terrains, le supermarché, l'infirmérie version hôpital haut de gamme où l'on utilise aussi bien du matériel de pointe que les techniques de médecine traditionnelle pour soigner les petits bobos. Tout cela réparti en plus de quarante bâtiments. « *Tra-vailleur ici est vraiment très simple si l'on compare à la France ou à l'Espagne. La seule chose qui s'en rapproche, c'est l'Aspire Academy, au Qatar* », atteste Angel Murcia, vice-directeur de l'établissement.

Alors forcément, une caste réduite peut prétendre à ces infrastructures où rien n'a été laissé au hasard : 7000 euros de coût moyen

seuls à maîtriser l'anglais, manie aussi l'espagnol, qu'il a pu apprendre à Madrid. L'Evergrande Football School a en effet ouvert une succursale dans la capitale espagnole, qui accueille, pendant douze mois, les jeunes Chinois les plus doués.

À Qingyuan, en plus des trois heures quotidiennes occupées à manier le cuir, la tactique et les stratégies footballistiques, les étudiants s'initient à la calligraphie, à la musique ou à la bonne pensée politique, selon les cours distillés par leurs professeurs. « *Les études sont au centre du projet sportif. L'un ne va pas sans l'autre et, honnêtement, les élèves sont tous extrêmement assidus. Ils savent aussi que l'école ne tolère aucun manquement* », confie Rebecca Law, professeure d'anglais. Certes, les enfants remplissent les salles de classe, mais leurs rêves sont ailleurs.

Dans les interminables couloirs, les exemples glorieux pavoisent les murs : Thierry Henry, Neymar, Cristiano Ronaldo, dont le nom suscite un enthousiasme bruyant et contagieux, Franck Ribéry, et une photo du fameux



Ces jeunes talents n'ont que 8 ans mais viennent tout de même d'achever une heure de football, leur routine matinale. Un employé de l'académie les escorte.

à l'année, pour presque trois mille privilégiés, dont quelques dizaines de filles, accueillis de 6 à 18 ans. Seuls les élèves appartenant à la meilleure équipe de jeunes, dans chaque catégorie d'âge, peuvent espérer obtenir la gratuité, avec le projet d'intégrer, un jour prochain, les rangs de l'équipe professionnelle de Guangzhou Taobao. « *Mes parents n'auraient jamais pu payer cette école. Depuis 2012, j'ai toujours bénéficié d'une bourse, étant sélectionné parmi les meilleurs joueurs. Les autres élèves sont souvent issus de milieux favorisés, avec des parents dans la finance ou au gouvernement* », confie Charles Wang, 18 ans, dont le père est chauffeur et la mère fonctionnaire. Ce talent en devenir, l'un des

coup de tête de Zidane, encadré comme un curieux exemple. Quand est-ce que le portrait d'une star planétaire chinoise viendra compléter la collection ? « *Il faut changer les choses avec les petits, dès le plus jeune âge, en leur mettant de bons entraîneurs. En Chine, j'en ai vu tellement effrayer les gamins et tuer leur potentiel* », regrette Jan de Koning, dénicheur de talents, qui sillonne le pays pour l'académie. « *La vraie différence, c'est qu'en Europe les enfants jouent dès leur plus jeune âge. Ici, ils n'ont pas vraiment les espaces pour le faire. Il n'y a pas de clubs locaux. C'est pour cela qu'on cherche à détecter les talents très tôt, cela nous laisse le temps de leur faire comprendre le sens du jeu. Et vous verrez, dans quinze ou vingt ans le football chinois sera une référence* », prédit Angel Murcia. Éloge de la patience... **B. M.**

A b o n n e z - v o u s !

VSD

50% de réduction** +

soit 5 mois de lecture offerts !

EN CADEAU, adoptez cette montre au style unique combinant sport et raffinement.

Au travail ou dans vos divertissements,
elle vous accompagnera en toute élégance !



La montre chrono sport.

- Arrière de boîtier en acier chromé embossé.
- Remontoir plat en acier chromé brossé.
- Aiguilles chromées blanches et rouges.
- Cadran fond noir et chiffres imprimés.
- Bracelet en PU noir mat lisse.
- Pile japonaise avec stopper.



À retourner dans une enveloppe sans l'affranchir à :

VSD libre réponse 90355 - 62069 Arras cedex 9

1 > JE CHOISIS MON OFFRE

Oui, je m'abonne à VSD et je choisis mon offre :

Offre sans engagement

1€35

au lieu de ~~2,70~~ par semaine

Soit un prélèvement mensuel de 5,80€ au lieu de ~~11,40~~**.

• Je recevrai l'autorisation de prélèvement automatique avec ma facture.

Offre classique - 1an - 52 numéros

69,90€

au lieu de ~~140,40~~**

• Je n'oublie pas de joindre mon règlement à l'ordre de VSD.

Dans tous les cas je recevrai en cadeau la montre chrono sport et mon premier numéro après enregistrement de mon règlement.

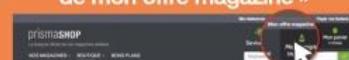
+ simple et + rapide, optez pour le paiement en ligne !

1 Rendez-vous directement sur le site www.prismashop.fr



2

Cliquez sur « Je profite de mon offre magazine »



3

Saisissez le code offre magazine indiqué ci-dessous

VSD18P2

JE PROFITE DE MON OFFRE MAGAZINE

Commandez en reportant ci-dessous le code qui figure sur votre coupon ou magazine

Code offre :

je valide

*Information obligatoire. À défaut, votre abonnement ne pourra être mis en place. **Prix de vente au numéro. Photos non contractuelles, Délai de livraison : 2 mois dans la limite des stocks disponibles. Les informations recueillies font l'objet d'un traitement informatique à des fins d'abonnement à nos services de presse, de fidélisation et de prospection commerciale. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978 modifiée, vous disposez d'un droit d'accès, de modification, de rectification, de suppression et d'opposition au traitement des informations vous concernant. Pour exercer ces droits, il vous suffit de nous écrire en envoyant un e-mail ou un courrier à clic@prismamedia.com ou PRISMA MEDIA, Le Correspondant Informatique et Libertés, 13, rue Henri Barbusse - 92230 Gennevilliers. Si vous acceptez que ces informations soient transmises à des partenaires du Groupe Prisma Media, ceux-ci peuvent être situés hors de l'Union Européenne.

TESTE PAR VSD

Parce que se faire du bien, c'est du sérieux, nos journalistes prennent tous les risques pour essayer ce qui est nouveau. Et partager avec vous leurs expériences.



LE KLEVER X VEUT SE FAIRE UN NOM

Réputé dans le monde du scooter, le constructeur taïwanais Kymco se lance désormais dans le vélo à assistance électrique. Et ça envoie pas mal !



Si la gamme se décline en trois modèles (B, S et X), j'ai eu le plaisir de tester la version surboostée du Klever X sur les quais de Seine, dans la capitale. Le X fait office de modèle sportif et exploite une batterie de 570 Wh alimentant un moteur électrique de 600 W intégré dans la roue arrière. En découvrant le Klever X Speed, j'ai tout de suite été emballé par le design original de son cadre en aluminium mais surtout par sa qualité de fabrication. Les fils discrètement intégrés sont bien gainés et aucun bruit parasite ne se fait entendre même en roulant sur des pavés. Le petit bloc d'instrumentation numérique au guidon offre une excellente lisibilité et aide à contrôler en continu l'autonomie, qui oscille en moyenne autour de 50 km réels. Un bouton turbo accessible facilement avec le pouce

gauche permet d'atteindre 45 km/h sans se prendre la fumée des voitures aux feux verts. Les 10 vitesses du dérailleur Shimano facilitent aussi le pédalage. Grâce à ses grandes roues de 27,5 pouces assez larges, le Klever X Speed offre une stabilité rassurante. Les deux freins à disques hydrauliques m'ont aussi semblé très efficaces et faciles à doser. Bon point pour la batterie amovible, qui se détache avec aisance. Hyper-rapide, il lui faudra 3 petites heures pour une charge complète. Seule contrainte : l'obligation de l'immatriculer. Le Klever X Speed se décline aussi en version classique, sans fourche télescopique, et avec un moteur de 250 W lui autorisant 25 km/h de vitesse de pointe. Ce dernier coûte beaucoup moins cher (3 599 euros).

MAXIME FONTANIER

(1) La qualité de fabrication, avec notamment un cadre alu, est un point fort du Klever X Speed. (2) Avec ses freins à disques hydrauliques et ses roues 27,5 pouces, ce modèle offre souplesse et sécurité. (3) La batterie amovible, d'une autonomie de 50 km environ, se charge en 3 h. (4) À côté du bloc d'instrumentation numérique, un bouton turbo permet des pointes à 45 km/h.

Rasage

LA GUERRE AUX POILS EST DÉCLARÉE

Les beaux jours qu'on attendait tant sont enfin arrivés. C'est le moment de sortir les robes et les mini-short, mais le hic c'est que de disgracieux poils ont pris leurs quartiers d'hiver sur nos jambes. Un coup de rasoir vite fait en prenant le risque de me blesser ? Crème dépilatoire à l'odeur tenace ? Non. Je dois justement tester l'épilateur de Panasonic qui vient de lancer sa nouvelle série ES et qui promet de retirer les poils dès le premier passage sans que ça vire à la séance de torture. Tant mieux, je suis une vraie chocotte. Dès la prise en main, je suis séduite. Sa tête d'épilation est large et



flexible à 90°, permettant d'atteindre toutes les zones, même celles derrière le mollet ou la cuisse. Trois vitesses : soft, normale et power. C'est cette dernière que je choisis. Au premier passage, l'appréhension me fait serrer un peu les dents. Mais très vite, la vitesse combinée à un double disque de 60 pinceaux me donne un résultat qui vaut bien un peu de courage. Et pour les zones sensibles, je dépose un peu de gel douche sur sa tête et l'utilise sous la douche. Le plus : son embout pédicure pour éliminer les callosités.

ES-EL8A, 119 €, panasonic.com C. R.

Ce qu'il ne faut pas rater

Davines propose 5 monodoses de masques de soins pour cheveux, aux ingrédients naturels à combiner entre eux, selon vos besoins. Rapides, ils traitent chaque zone, du cuir chevelu jusqu'aux pointes, pour une belle crinière à la santé retrouvée. 9,90 €. sephora.fr



Le Space One Wireless est le premier casque sans fil à réduction de bruit active (RBA) de KEF. Conçu en partenariat avec Porsche Design, il est robuste et possède une autonomie impressionnante (plus de 30 h. avec RBA activée). Dommage que cette dernière - très efficace sur les bruits extérieurs - nuise au rendu sonore. 399 €. kef.com



La première boutique parisienne Salomon a ouvert ses portes bd Saint-Germain. Et on y trouve tout pour s'équiper avec style.
salomon.fr



La Mangerie du Marais : le rendez-vous des amis



L'attraction de ce restaurant est sans aucun doute Serge, le maître des lieux qui nous accueille avec un « shot » de bienvenue. Gouailleur ultra-sympathique, il met tout le monde à l'aise, et sa bonne humeur communicative se ressent dans l'assiette et dans le service. La serveuse nous tutoie comme si nous l'avions quittée la veille. Côté décoration, on retrouve les codes tendance qui feront de belles photos sur les réseaux. Vélo vintage accroché au mur, cagettes en guise de tableaux, grande table percée d'un bel (et faux) olivier ou encore chaises d'écolier. Mais le must, c'est de voir la tête éberluée et émerveillée des clients quand il faut traverser le placard de grand-mère, tel Narnia, pour passer d'une salle à l'autre. À la carte de ce restaurant caché dans une petite rue du Marais, on trouve des tapas concoctés par le très jeune chef portugais Adrian Calvo. On dévore ses bouchées gastronomes qui varient au gré des saisons et du marché. Croquetas de mozzarella, patatas bravas accompagnées d'une sauce à tomber, tataki de veau et gouda à la truffe sont des incontournables à ne pas rater. Serge ne vous laissera pas repartir sans un dernier petit verre. Ici, on se sent comme à la maison. Mais les gens heureux sont souvent très expressifs, et le volume sonore s'en ressent. Petit bémol, donc, pour le bruit qui devient vite assourdisant. Ticket moyen : 35 €. *La Mangerie du Marais, 7, rue de Jarente, Paris 4^e.* C. R.



Côté people



Braun, la référence dans l'univers du rasage électrique, a choisi **Raphaël Varane** pour incarner sa marque dans le monde. À 24 ans, le footballeur international français du Real est considéré comme l'un des meilleurs défenseurs centraux de la planète.

Spécial primeurs

Reportage

Bons plants ne sauraient mentir

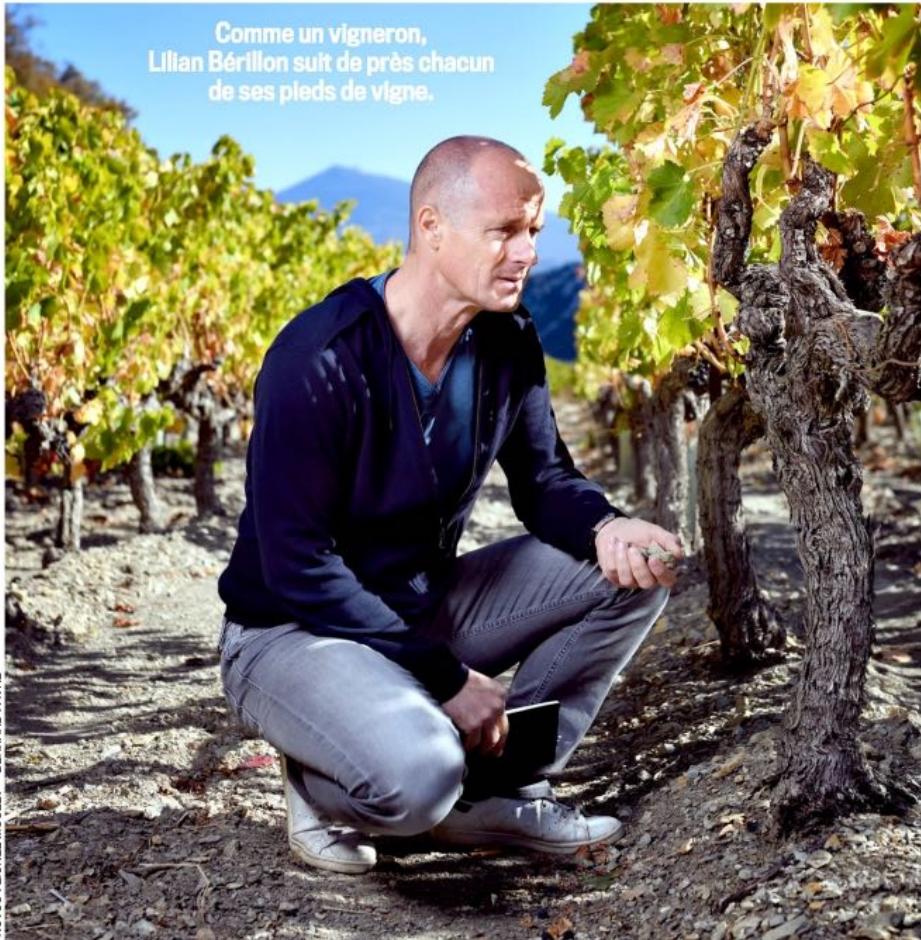
Alors que les vignes françaises dépérissent, le pépiniériste Lilian Bérillon réinvente le métier. Il fournit aujourd'hui les domaines les plus engagés dans une viticulture durable et c'est passionnant.



**Les vignes mères sont
d'habitude laissées à même le sol, en taillis
et abondamment traitées. Celles de
Lilian Bérillon sont palissées et cultivées
en biodynamie pour fournir des
porte-greffes naturellement résistants.
Une démarche unique en France.**



“Il y a une belle viticulture qui me suit et qui a compris qu'il faut une





Située à Jonquieres, dans le Vaucluse, département qui produit à lui seul la moitié des plants français, la pépinière de Lilian Bérillon demande un énorme investissement humain mais elle est magnifique de vitalité.

belle qualité de porte-greffes"

C'est son combat : la révolution dans la qualité des vins sera végétale ou ne sera pas. Lilian Bérillon, issu d'une lignée de pépiniéristes, s'est réveillé un matin et il n'a pas aimé le visage que lui renvoyait son miroir. Tradre en pieds de vigne comme d'autres vendent des actions, il avait accompli ce que beaucoup considéraient comme une belle carrière, avec costumes coûteux et berline de luxe. Seulement voilà, un matin, il a bloqué. Dans son livre *Le jour où il n'y aura plus de vin* (éd. Grasset), coécrit avec la journaliste Laure Gasparotto, il décrit le fonctionnement des pépiniéristes de céps : un vaste marché sans traçabilité, où l'on vend au vigneron ce que l'on n'a pas en stock grâce à une place d'échanges, où l'on promet sans tenir et sans souci de la qualité du végétal. Négociant drogué au succès, il est partie prenante du système, parvenant à fourguer jusqu'à deux millions et demi de pieds de vigne par an. Il devient aussi vice-président de la Fédération des pépiniéristes de France.

Mais Lilian Bérillon est d'abord un homme de la terre, qui aurait aimé être vigneron. En 2003, il démissionne et part de zéro avec une pépinière de pieds de vigne triés sur le volet, issus des plus beaux céps repérés ici ou là, partout en France. Chez lui, les vignes mères, celles qui donneront les porte-greffes, sont palissées au lieu d'être laissées à même le sol. Elles sont cultivées en biodynamie, tout comme les jeunes greffons que Bérillon appelle des «*individus*». Une pépinière unique en France, dont

l'objectif est de fournir des plants naturellement résistants et d'une grande diversité.

«*Aujourd'hui, le vignoble est malade. Il est devenu normal d'arracher des vignes de 25 ans, s'insurge le cultivateur. Avant, on plantait pour au moins cinquante ans. Les vignerons le faisaient eux-mêmes, en réalisant des greffes à partir d'une sélection de leurs meilleurs pieds. Mais la viticulture intensive a pris le dessus : des clones à 1€, tous identiques. Que ce soit un grand cru de Bordeaux ou un producteur du Languedoc, ils auront le même matériel végétal.*»

Il dénonce la standardisation des plants donc, mais aussi les pratiques viticoles hâtives encouragées par l'Union européenne : les vignerons bénéficient en effet de primes à l'arrachage plus élevées s'ils replantent aussitôt avec des sélections clonales. Or, idéalement, il faudrait laisser à la terre le temps de se reposer au moins quatre ans.

Ces pratiques expliquent, pour partie, la surmortalité des vignes dans un système de cercle vicieux. «*Mais il y a une belle viticulture qui me suit et qui a compris qu'il faut en amont une belle qualité de porte-greffes*», poursuit Lilian Bérillon. Lorsqu'on visitait sa pépinière il y a quelques années, on pouvait admirer les jeunes plants identifiés par rangées selon leurs futurs propriétaires, le gotha du vin. Aujourd'hui, château-cheval-blanc ou château-latour, les célèbres premiers grands crus classés de bordeaux, Roederer, la maison de négoce de champagne, Jean-Louis Chave, le pape de l'Hermitage, Jérôme Bressy à Rasteau et bien d'autres sont identifiés par des numéros, après des vols. Malgré son succès parmi la fine fleur des domaines, Lilian Bérillon qui fournit environ 1,5 million de plants par an à 3,50€ l'unité en moyenne, et qui a embauché trois sélectionneurs de vignes, reconnaît que c'est encore difficile. «*On se paie mal, mais on est passionnés, on parle à des vignerons passionnés.*» Et, depuis quinze ans, il peut se regarder le matin sans ciller, en se rasant.

MARIE GRÉZARD



Lilian Bérillon n'utilise que la méthode ancienne de la greffe en fente ou à l'anglaise : le bois est taillé en biais. Plus fragile et donc plus coûteux que le système industriel «en omega», il permet un meilleur échange de sève.

URGENCE DANS LES RANGS

Un plan de lutte contre le dépérissement du vignoble a été lancé.

Le phénomène de mortalité des vignes en Europe est complexe : soixante-douze facteurs ont été identifiés. Or la viticulture représente le premier secteur agricole de l'Hexagone, avec 3,7 milliards de litres produits l'an dernier, soit 16 % de la production mondiale. Ce dépérissement est responsable d'une perte de rendement annuel de l'ordre de 1 milliard d'euros.

Réchauffement climatique, pratiques agricoles, qualité des porte-greffes, mais aussi diverses maladies sont ciblés. Lancé en 2016, le plan national contre le dépérissement du vignoble table sur la recherche scientifique, un réseau d'observation, un transfert des bonnes pratiques et la production de nouveaux plants.

M. G.



LES CHARMES-GODARD

Francs côtes-de-bordeaux

Le blanc est le plus renommé, le rouge affiche beaucoup de grâce. Propriété de Nicolas Thienpont, un gentilhomme du vin qui gère les prestigieux larcis-ducale ou pavie-macquin à Saint-Émilion, il est exemplaire de fraîcheur et de maturité. Fondu, souple, on le dirait en velours. 8 €, terresmillesimes.com

8 grands petits bordeaux

S'il est de bon ton de fustiger les crus girondins*, voici notre sélection pour faire mentir leurs détracteurs.

PAR MARIE GRÉZARD

Trop chers, trop uniformes, trop bourgeois, pas assez fun, pas assez nature, ni assez bio. Néanmoins, ce dernier point se justifie : 7 % des surfaces sont certifiées alors que ce chiffre dépasse 20 % en Alsace, par exemple. Question de climat. Mais pour le reste, le Bordelais, avec cinquante-sept appellations et des milliers de petits vignerons amoureux de leurs parcelles, demeure une référence. Occultés par les grands crus classés hautement spéculatifs, ils ont du mal à se faire une place. Plusieurs voix se sont élevées contre ces critiques relayées par des cavistes, des sommeliers et des journalistes. Notamment celle du brillant consultant Stéphane Derenoncourt ou de Michel Roland, le fameux « œnologue-winemaker » (œnologue-fabricant de vin) très souvent et surtout trop facilement égratigné. Une sélection partielle assumée : elle se compose des domaines conseillés par Stéphane Derenoncourt dont le travail à la vigne et au chai est admirable depuis plus de vingt-cinq ans.



DOMAINE SIMON BLANCHARD 2015

Montagne-saint-émilion

Une pépite, ce petit domaine de 1 hectare de vieilles vignes. Cultivées dans les règles de l'art par Simon Blanchard, elles donnent un nectar confidentiel (six mille bouteilles par an), gorgé d'un très beau fruit, élégant et dense pour l'appellation. 12 €, simon@derenoncourtconsultants.com



DOMAINE DE COURTEILLAC 2010

Bordeaux supérieur

Finement boisée, cette cuvée au fruit prononcé de framboise, de cerise burlat, de mûre, d'épices et de sous-bois évolue avec finesse et une belle corpulence jusqu'à une finale fruitée, légèrement grillée. Un vin charnu, souple et d'une bonne ampleur ; dans un grand millésime.

11€, terresmillesimes.com



CHÂTEAU MAGDELEINE BOUHOU TRADITION 2011

Blaye côtes-de-bordeaux

Une sélection de vieilles vignes, principalement du merlot et une pointe de malbec. élevé 12 mois en barrique (dont 30 % en bois neuf), il montre des tanins fondus, des notes épiciées et de cuir et une trame tout en finesse. À boire aujourd'hui.

8,40€, terresmillesimes.com



LE PETIT SOLEIL 2013

Bordeaux supérieur

Le château Le Pin-Beausoleil est situé dans l'entre-deux-mers. Cette seconde cuvée provient des plus jeunes ceps : un super vin de plaisir, digeste, fruité, onctueux et frais, au goût de fruits rouges et de sureau. Même en 2013, millésime ingrat.

7,20€, terresmillesimes.com



L'EXPRESSION DE LA CROIX-LARTIGUE 2010

Castillon côtes-de-bordeaux,

Créé en 2008 et suivi depuis par Derenoncourt, ce domaine a tenu ses promesses. Cette cuvée parfumée aux épices et à la confiture de fruits noirs et rouges déroule une trame soyeuse, des tanins mûrs : encore du potentiel.

10€, terresmillesimes.com



CHÂTEAU-CÔTE-MONPEZAT 2012

Castillon côtes-de-bordeaux

Une valeur sûre. Le domaine produit plusieurs cuvées dont la jolie Compostelle. La cuvée normale s'illustre par ses tanins mûrs et souples, ses arômes de cerise, de sureau, d'humus, de café et d'épices. Et, en plus, le 2012 est parfait à boire aujourd'hui,

8,79€, Monoprix



TERRA BURDIGALA LA VIGNE D'ARGENT 2010

Bordeaux blanc

Ce blanc respecte tous les critères du bon petit coup à boire frais. Le sauvignon et ses arômes de buis et d'agrumes est relayé par ceux, plus exotiques, du séminion. Vif et sans bavure.

6,50€, terresmillesimes.com



Dans son potager de 2000 m², situé à 2 km de son restaurant, Alexandre Couillon cultive ses légumes en permaculture, sans aucun traitement phytosanitaire. Et il les récolte entièrement à la main.

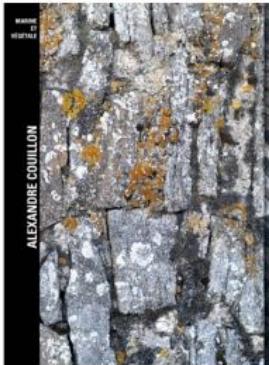
Frais et croquants

Pommes de terre, asperges, petits pois ou fraises, les primeurs viennent d'arriver sur les étals des marchands de quatre saisons. Comme dans le potager d'Alexandre Couillon, chef 2* à Noirmoutier-en-l'Île.

Outre mon amour immoderé pour les produits de la mer, je me suis pris de passion pour la cuisine végétale et suis devenu un amoureux éperdu de mon potager. Notamment quand arrivent le printemps et la cuisine des beaux jours, avec ses cuissons courtes qui apportent aux végétaux tout leur croquant et leur fraîcheur. » À la tête depuis deux ans d'un potager maison de 2 000 m², Alexandre Couillon, doublement étoilé à La Marine*, ne cesse de s'émerveiller lorsqu'il s'agit de cuisiner les légumes primeurs.

Dès la mi-mars, par exemple, quand apparaissent les premiers d'entre eux : cinq variétés de radis (longs, glaçons, violet, cerise, snowball ou pink) et de multiples jeunes pousses (roquette, moutarde blanche, cresson, épinards, pourpier...). Soit une quinzaine de jours après l'arrivée des premières asperges (seul et unique légume qu'il ne cultive pas en personne), en provenance directe de chez son maraîcher préféré, Frédéric Poupard, à Angers (49). Ce dernier lui livre également, vers la mi-avril, les premières fraises de la saison, car les siennes (gariguette, ciflorette ou mara des bois) n'atteignent leur maturité que début juin, tandis que, toujours à la mi-avril, ce sont les petits pois qui déboulent : les douce Provence, d'un calibre moyen, et les merveilles kelvédon, plus gros et plus sucrés. Enfin, début mai, arrive la pomme de terre nouvelle de Noirmoutier. En particulier la star locale, la bonnotte. Originaire de Barfleur, dans la Manche, elle a été implantée sur l'île pendant l'entre-deux-guerres, puis délaissée lorsque s'est généralisée la mécanisation des récoltes. En effet, petite et fragile, elle fait obligatoirement l'objet d'un ramassage manuel. Sa peau diaphane, sa chair subtile et son goût sucré en font une pomme de terre unique.

Ne supportant plus d'être soumis aux aléas des circuits de distribution, complexes et sinueux,



Dans son dernier livre, « *Marine et végétale* » (éd. de L'Épure, 42 €), le chef décrit ses deux passions : la mer et les végétaux.

qui finissaient par allonger à l'infini le délai d'approvisionnement, Alexandre Couillon a donc choisi de se libérer de toutes ces contraintes en créant son propre potager. Ce qui a totalement transformé sa vision de la cuisine au quotidien. En particulier la gestion des menus qui sont, ici, renouvelés tous les jours, en fonction, d'une part, de la pêche du jour, et, d'autre part, des fruits, légumes, plantes, fleurs et herbes aromatiques qui sont cueillis le matin même. « *Comme seule m'importe l'ultra-fraîcheur d'un poisson ou d'un radis, je suis incapable, désormais, de construire une carte à l'avance. Ici, rien n'est jamais figé. On cuisine ce que la nature – qu'on ne peut pas contrôler – veut bien nous donner. Pour autant, dans mon potager, je suis seul à décider du moment de la cueillette et donc du degré de maturité de tel ou tel légume. Autrement dit, de son calibre, de sa texture et de son goût.* »

PHILIPPE BOË

(*) Port de pêche de l'Herbaudière, Noirmoutier-en-l'Île (85). 02.51.39.23.09.





Pas moins de 90 % des végétaux
cuisinés ici proviennent du potager maison,
dans lequel sont cultivés vingt à trente
légumes simultanément, à raison de cinq à
six variétés différentes par espèce.

Langoustines, petits pois et framboises, fromage blanc à la menthe

POUR 4 PERSONNES • 500 g de petits pois surgelés

• 12 langoustines d'Écosse • 25 g de petits pois frais • 1 barquette de pousses de petits pois • **Les pommes framboisées** : 2 pommes golden • 25 cl de jus de framboises • 20 framboises fraîches

• **Le fromage blanc aux herbes** : 600 g de fromage blanc • 60 g de menthe fraîche • 30 g de coriandre fraîche • 20 g de moutarde forte • 8 g de curry en poudre.

La purée de petits pois : faites cuire les petits pois surgelés dans de l'eau salée, mettez-en 100 g de côté puis mixez le reste jusqu'à obtenir une purée fine.

Les pommes framboisées : épluchez les pommes puis, à l'aide d'un tube découpoir, taillez-les en forme de cylindres de 3 cm d'épaisseur. Faites-les alors infuser dans le jus de framboise environ 2 h.

Le fromage blanc aux herbes : mixez le fromage blanc avec la coriandre, la menthe, la moutarde et le curry. Salez et poivrez.

La cuisson des langoustines : décortiquez les langoustines, faites-les saisir dans de l'huile d'olive avant de les égoutter.

La finition : déposez un peu de purée de petits pois sur les assiettes puis ajoutez un peu de fromage blanc aux herbes, quelques framboises, un tronçon de pomme et quelques petits pois frais, en terminant avec la langoustine rôtie et, par-dessus, quelques pousses de petits pois.



Deux étoiles au Michelin depuis 2013, Alexandre Couillon a été sacré Cuisinier de l'année 2017 par le Gault & Millau.

Marmite du pêcheur

POUR 4 PERSONNES • Quelques pommes de terre bonnette de Noirmoutier • 1 courgette • 1 navet

• 1 carotte • 1 chou-fleur • 2 ou 3 poissons blancs selon les arrivages (lieu, cabillaud, merlu...)

• Des herbes potagères (oseille, aneth, persil plat) • **Le beurre de fumet de poisson** : 25 cl de fumet de poisson • 100 g de beurre.

La cuisson des légumes : faites cuire les légumes, séparément, dans de l'eau bouillante salée.

La cuisson du poisson : portionnez les poissons et faites-les cuire à la vapeur 8 min.

Le beurre de fumet de poisson : faites réduire le fumet de poisson puis, hors du feu, ajoutez le beurre bien froid, coupé en morceaux, et fouetez le tout pour lier la sauce.

La finition : faites réchauffer les légumes, dressez les morceaux de poissons dans une assiette creuse. Déposez par-dessus les légumes, les herbes finement ciselées et le beurre de fumet de poisson.



« Grâce à l'ultra-fraîcheur des légumes récoltés ici, ma créativité n'a plus aucune limite car, de la racine à la feuille, je peux tout cuisiner, et proposer des goûts naturels et originels, incomparables. »

Asperges blanches grillées à la braise de pomme de pin, herbes potagères et vinaigrette de miel

POUR 4 PERSONNES • 4 asperges blanches de gros calibre • Un mélange d'herbes potagères et de fleurs • Un peu d'huile d'olive • Un trait de vinaigre de sureau blanc • Un trait d'huile de livèche
• La vinaigrette de miel : 100 g de miel • 50 g de sauce soja • 150 g d'huile d'arachide • 20 g de moutarde • 10 g d'ail • 35 g de gingembre • Le jus d'un citron jaune.

La cuisson des asperges : épluchez les asperges puis enrobez-les dans l'huile d'olive avant de les faire griller au barbecue, si possible avec des pommes de pin en guise de braise. Salez et poivrez.

La vinaigrette de miel : dans un robot ou un blender, mixez tous les ingrédients jusqu'à ce que l'ensemble soit bien homogène.

La finition : déposez un peu de vinaigrette de miel sur chaque assiette, puis une asperge grillée par-dessus. Assaisonnez cette dernière avec l'huile de livèche et le vinaigre de sureau puis terminez en ajoutant le mélange d'herbes et de fleurs.

À la criée dès 7 h 30, puis au potager à 8 h, le chef épingle ses asperges à 9 h.



Fraises et capucine

POUR 4 PERSONNES • Les fraises au jus : 750 g de fraises • 50 g de sucre • Les tiges de capucine : 1 blanc d'œuf (30 g) • 100 g de sucre glace • 5 g de thé vert matcha • La glace aux fleurs de capucine : 50 cl de lait • 50 cl de crème liquide • 500 g de purée de carottes • 12 jaunes d'œufs • 120 g de sucre • 150 g de fleurs de capucine.

Les tiges de capucine : montez les blancs d'œufs en neige et incorporez-y le sucre glace, petit à petit, avant d'ajouter le thé matcha. Versez la meringue obtenue dans un cornet, pochez-la en forme de tiges sur une plaque recouverte d'une feuille de papier cuisson et faites sécher le tout au four, pendant 1/2 h, à 60 °C.

Les fraises au jus : faites cuire 500 g de fraises au bain-marie avec le sucre, pendant 1 h, puis filtrer le jus ainsi obtenu. Faites alors infuser 1 h dans ce jus les 250 g de fraises qui restent.

La glace aux fleurs de capucine : portez le lait et la crème liquide à ébullition avec la purée de carottes. Dans un saladier, fouettez les jaunes d'œufs et le sucre puis ajoutez l'ensemble au mélange précédent. Faites alors cuire le tout comme une crème anglaise, à 85 °C, pendant 3 min. Mixez à froid avec les fleurs de capucine puis turbinez la glace dans une sorbetière.

La finition : déposez les fraises dans les assiettes avec le jus, ajoutez la quenelle de glace et parsemez sur le tout des fleurs et des feuilles de capucine, ainsi que quelques tiges de capucine meringuées.



Bénéficiant de la douceur de l'île en hiver (pas de températures négatives), les légumes sont ici récoltés plus tôt que sur le continent.



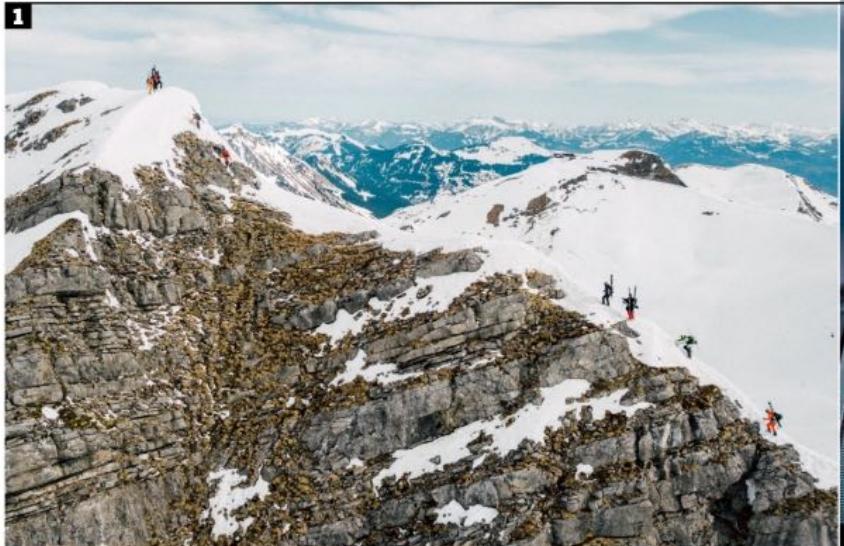
ENVOLEES LUDIQUES

Lors des premiers Natural Games d'hiver, qui se sont tenus dans les Alpes en avril et dont "VSD" était partenaire, nous avons suivi les volutes givrées du speedrider Valentin Delluc, enfant du pays devenu maître des cols.



L'image de ces Natural Games d'Avoriaz :
le check aérien et inédit entre le speedrider Valentin
Delluc arrivant pleine balle sur l'highliner Nathan
Paulin, stoïque, scotché sur sa slackline de 35 m de
long fixée à 6 m de haut.





1



2



PHOTOS : MATT GEORGES

3

(1) Avant de pouvoir voler, il faut d'abord monter à pied, armé de crampons et piolets, ici sur la pointe de Vorlaz.

(2) Valentin Delluc, éternel smile du circuit mondial. (3) En l'air, le pilote fait le show. Il remporte toutes les manches de son Invitational avec brio. (4) À l'arrivée, il est temps de remettre les suspentes en ordre et sa tête au clair. Les épreuves imaginées pendant ces premiers Natural Games d'hiver ont mixé freestyle et vitesse.



4

VALENTIN DELLUCE, C'EST L'HOMME QUI VOLAIT PLUS VITE QUE SON OMBRE. POUR LUI, LA CLÉ ET LE PIED DE CETTE DISCIPLINE RÉSIDENT DANS LA PRÉCISION

L'image, pour les heureux élus qui l'ont vue, en ce jeudi 12 avril, à 16 heures, restera imprimée sur leurs rétines. Valentin Delluc, décollant du haut du télésiège de Chaux-Fleurie, déboullant à 80 km/h sous son aile de 11 m² et allant taper dans la main de Nathan Paulin, recordman du monde de distance en highline, stoïque sur sa ligne tendue entre deux sapins. Check inédit, absolument scotchant : ces deux-là ne s'étaient jamais serré la main avant, ni en l'air ni, encore moins, à terre. Exhibition historique, requérant une précision diabolique, une synchronisation parfaite et une confiance folle de la part des deux protagonistes. Qu'on aurait pris pour un hasard un peu surnaturel si l'opération n'avait pas été répétée par deux fois. Plus tôt, on avait vu Valentin Delluc briller sous cette même voile blanche sur fond de falaise ocre, enchaîner des doubles tonneaux et des 360° (un tour complet sur lui-même) avant d'aller « rase-moter » la neige un peu molle de printemps. Un style radical, inspiré du freestyleur qu'il fut à skis, de 12 à 18 ans, la jambe bien haute comme pour un Lincoln (une rotation la tête en bas), histoire d'appuyer un maximum sur la sellette et d'impulser à ses virages une incroyable énergie. Valentin, outre des kilomètres de dénivelés avalés toute l'année à pied ou à skis de rando pour assurer les transitions entre chaque vol, c'est aussi la parfaite connaissance du terrain. Né il y a vingt-six ans dans la Drôme, à Romans-sur-Isère, le jeune prodige est, entre deux vols, moniteur de ski l'hiver, à l'ESF de Montriond, près de

Morzine, où vit sa famille. Il joue avec le relief si ludique de Haute-Savoie depuis ses 11 ans. « *D'abord en parapente, puis je me suis mis à l'ULM à 15 ans. Comme mon père, instructeur. Ça aide à avoir un cadre, à acquérir les procédures. Aujourd'hui, je me sers beaucoup de l'ULM pour repérer mes futures lignes de speedriding.* » Le speedriding, justement. Découvert en 2010, comme il le raconte : « *À la mort de mon grand frère, Anthony, décédé lors d'un accident d'ULM durant le Tour de France de la discipline. C'est grâce à lui que je m'y*

faire une douzaine de runs dans la journée : 15 000 mètres de dénivelé. Impossible à skis ! » L'enfant du pays ne pouvait rater cette première édition des Natural Games pour rien au monde. Il remporte la finale en réalisant un carton plein : 4 000 points, soit la perfection à chaque manche. La précision est la clé. « *En speedriding, le décor défile à toute vitesse, mais si on vise un arbre à 100 km/h, on peut frôler ses branches. C'est complètement jubilatoire.* » François Bon, pionnier de la discipline au début des années 2000 et organisateur de cet Invitational, est fier de cet essai réussi et du calibre du vainqueur : « *Valentin a un niveau exceptionnel. C'est impressionnant.* » Ce dernier, au sommet de la technique, veut montrer la poésie de son art. « *On ne parle que du côté engagé, du danger. J'ai envie de montrer, comme je l'ai fait avec la vidéo Moonline l'hiver dernier, que l'on peut aussi être créatif.* » Dans un halo de lumière jaune sur le blanc crémeux d'une meringue, Valentin, en mode Peter Pan 2.0, survolait sur 2 000 mètres de dénivelé le glacier des

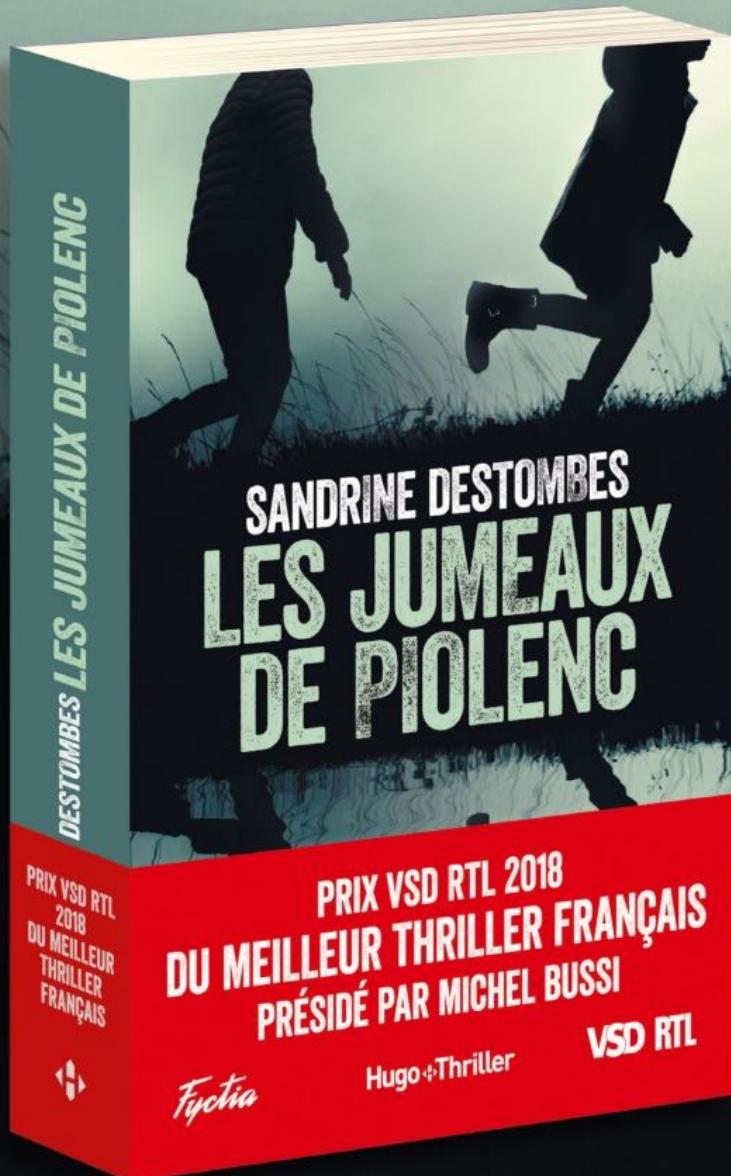
Bossoms (Chamonix) éclairé par la lumière de la lune et un ruban de LED fixé à sa voile. En attendant d'aller survoler les spines (dorsales de neige) d'Alaska, un de ses rêves, Valentin va continuer de glisser dans des lieux inaccessibles, s'affranchissant de chaque obstacle grâce à sa petite voile, et d'aller là où le vent le portera. Mais pour l'heure on est vendredi 13, et pour M. Delluc, ce sera saut en wingsuit (combinaison ailée) d'un hélicoptère, fusant à Mach 2 au-dessus d'un public bouche bée. Pas de super-loto pour lui, mais en l'air, on est sûr que ce jeune homme décroche, à chaque vol, à chaque saut, le gros lot.

PATRICIA OUDIT



Sessions jubilation. Les grands jours, Valentin peut enchaîner jusqu'à 15 000 m de dénivelé. Un exploit impossible sans aile ! *suis mis. Et mes premiers vols, je les ai faits avec les frères Montant, surtout Antoine, qui était mon idole. L'idée était d'utiliser la voile pour améliorer le ski, pouvoir rider plus. Alors, j'ai commencé à explorer le domaine d'Avoriaz et alentour, parfaitement adapté à la pratique, super pour progresser : une variété de pentes, du vertical, de l'oblique, des petites barres rocheuses, des sapins... Quand les conditions sont top, il m'arrive d'enchaîner une trentaine de vols dans la journée. À l'aiguille du Midi, je peux*

LA PSYCHOSE EST PARTOUT. HIER COMME AUJOURD'HUI.



« Un vrai page-turner, addictif et haletant, porté par une atmosphère envoûtante et une écriture ciselée. »

Michel Bussi

Président du jury
VSD RTL du meilleur
thriller français

Fyctia

Hugo+Thriller
www.hugothriller.com



VSD RTL

POPCulture

Chaque semaine, nous testons films, livres et disques en avant-première et allons fouiner dans les coulisses d'un événement pour vous offrir le meilleur de la culture.



PHOTO : FRANCIS DEMANGE



1



2



3



MAZARINE CONSIDÈRE SES RÉALISATIONS COMME SES BÉBÉS. ET LES BAPTISE AVEC DES NOMS DE MARQUES DE MODE

C'est une façade anodine, au cœur de Mirecourt. Patrie de Jean-Baptiste Vuillaume, un célèbre luthier du XIX^e siècle, la cité vosgienne partage avec Crémone, en Italie – la ville natale d'Antonio Stradivari – le titre de capitale mondiale de la lutherie. Posé près d'une fenêtre, un instrument en devenir. Ici, toutes les maisons ont un jour été occupées par un de ces artisans : une douzaine aujourd'hui, mais la ville en a compté jusqu'à deux mille au XVIII^e siècle.

Dans l'atelier s'amoncellent des morceaux de bois, des copeaux, des gabarits et, ça et là, des instruments parfois plus que centenaires. Ici, seuls les outils sont parfaitement alignés au mur. Le rangement tiendrait du sacrilège. Papiers peints hors d'âge, parquets anciens. À coup sûr, la maison est hantée par la musique de Mozart, Mendelssohn,

Prokofiev ou Chostakovitch. Et par l'esprit du plus noble des instruments, qui naît désormais des mains gracieuses d'une nymphe prénommée Mazarine, bien décidée à suivre les pas de son père. Depuis son installation en 1986, Alain Carbonare a réalisé plus de 700 violons, altos et violoncelles pour des virtuoses tels que Mstislav Rostropovitch, Yehudi Menuhin ou encore Vladimir Spivakov, un soliste russe réputé. Certains modèles atteignent 20 000 euros. « Enfant, je traînais souvent à l'atelier. Je prenais les outils et creusais le bois », raconte Mazarine. « Elle a très vite souhaité travailler de vraies pièces, précise son père. Je la laissais utiliser les rabots, mais je faisais attention avec les gouges, coupantes. » Le temps et la pratique ont fait le reste. « Elle me demande encore parfois conseil mais refuse que je reste assis à côté d'elle. »



Étrange

INVENTIONS MUSICALES

À la noblesse des notes académiques du violon répondent aujourd'hui les mélodies d'instruments nés du cerveau fertile de personnages étonnantes, comme l'artiste compositeur **Patrice Mouillet** (ci-dessous). Dans son Atelier d'expérimentation musicale, situé sous la parvis de La Défense, le fondateur du groupe Alpes en 1968 a conçu et construit des instruments monumentaux. Ainsi la Surface triangulaire inclinée, sur laquelle on danse pour produire des sons inédits ; le percophone, une « interface électromécanique », drôle d'agencement de câbles qui comporte 256 voix de polyphonie et une banque de 20 000 sons numérisés ; ou encore le vaisseau sonore Omni, un synthétiseur déjanté en forme de soucoupe psychédélique.

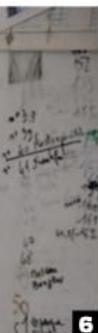
Une autre soucoupe, que l'on pourra croiser au hasard de déambulations estivales sur les plages et dans les rues de nombreuses villes d'Europe, a été baptisée **Hang** ou **Handpan** (ci-dessus) par ses géniteurs suisses, Felix Rohner et Sabina Schäfer, à Berne, en l'an 2000. Cet instrument à percussion formé de deux coupoles métalliques bosselées et creusées produit des vibrations évoquant tantôt la harpe, tantôt la cloche. L'effleur permet aussi d'en tirer une résonance de Helmholtz, proche d'instruments africains ancestraux tels que l'udu, ou aborigènes comme le didgeridoo. Des sonorités ethniques que la Trans'Acoustic Machine créée par le « sculpteur électroacousticien » nancéien **Jacques Martin Lorberg** (ci-dessus) est aussi capable de produire, lors de concerts envoûtants donnés sur scène ou dans son studio de la vieille ville. H. B.



4



5



6

À l'aide de gabarits séculaires (1), Mazarine travaille l'érable ondé pour le fond, les bords et la tête (2, 3 et 5), et l'épicéa pour la table d'harmonie (la face du violon). Ce bois, qui a 40 ans de séchage, donne son aspect moiré à l'instrument. Deux mois d'un travail de précision au compas, sous l'œil de papa (4 et 6).

PHOTOS : FRANCIS DEMANGE - D.R.

HERVÉ BONNOT

Allez plus loin

Le Musée de la lutherie et de l'archéterie françaises de Mirecourt permet de découvrir une sélection de près de 300 instruments confectionnés pour la plupart dans la cité.



On monte le son

LE BLUES SANS PITIÉ

Quatre ans après une première collaboration, Charlie Musselwhite et Ben Harper ont retrouvé le chemin des studios.

Pour faire court, on dira que Ben Harper pourrait être la résultante des amours parfaitement imaginaires de Jimi Hendrix – pour le toucher de guitare – et de Jim Morrison – pour la dimension chamanique. Après un album en compagnie de Dhani Harrison, le fils de George, plusieurs disques à la tête des Innocent Criminals ou derrière les légendaires Blind Boys Of Alabama, il retrouve aujourd’hui son compère, l’harmoniciste Charlie Musselwhite, pour un moment de blues, tant habité que magnifique. L’album qui en résulte, « No Mercy In This Land », sonne parfois comme une prière et les chansons semblent s’adresser à une puissance supérieure pour implorer

un peu de bienveillance. « Il y a un constat d’échec lorsqu’on regarde l’état de la planète et de ses richesses, confirme Ben Harper. Mais je pense qu’il ne faut jamais perdre espoir. Malgré l’actualité souvent horrible, il faut continuer à avancer pour ne pas perdre pied. » Soit. La rencontre entre Ben et Charlie s’est déroulée grâce à John Lee Hooker, peu de temps avant

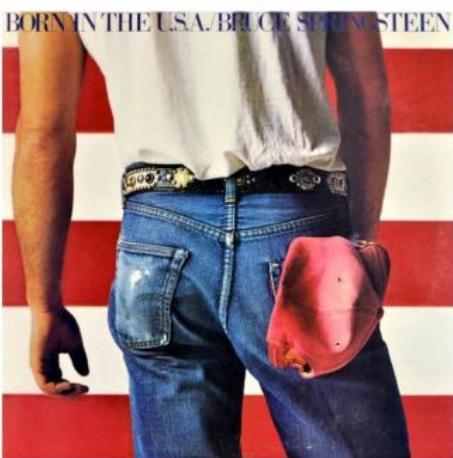


« No Mercy
In This Land »,
Anti.

la disparition du créateur de *Boom Boom*, il y a une quinzaine d’années. « Il nous a présenté l’un à l’autre après un de ses concerts, précise Charlie Musselwhite. Et on a décidé de faire confiance à son flair. Ça a débouché sur le premier album. » Près d’un quart de siècle sépare les deux musiciens et pourtant, lorsque l’aîné commence une phrase, le second la complète. Et réciproquement. Leur complicité saute aux yeux autant qu’aux oreilles. « Une chanson appartient à celui qui écoute, nous ne sommes que des passeurs, corrige Ben Harper. C’est comme l’idée du bien et du mal; seule compte l’idée que tu t’en fais, pas les mots que nous avons posés. » Et Charlie Musselwhite d’acquiescer.

CHRISTIAN EUDELIN

SON



POCHETTE-SURPRISE

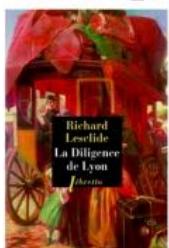
"Born In The USA", Bruce Springsteen

C'est claironné dans le titre : Springsteen est né aux États-Unis et, en y regardant bien, la photo d'Annie Leibovitz le confirme : c'est sur fond de drapeau yankee que le Boss pose pour son septième album, de dos : un jean, un tee-shirt et une bête casquette de base-ball glissée dans la poche arrière. Simple citoyen plutôt que mégastar car, et ça n'a pas toujours été compris, Bruce Springsteen, jamais va-t-en-guerre, ici comme tout au long de sa carrière chante avant tout pour les laissés-pour-compte de l'Amérique. Sorti le 4 juin 1984, « Born In The USA » s'est vendu à 30 millions d'exemplaires. C. E.

Sony Music.

RELECTURE

"La Diligence de Lyon", Sacha Guitry



Désespérée, une vieille catin propose à un Anglais de lui faire la diligence de Lyon pour 100 francs. Passant son chemin, le lord n'aura de cesse de découvrir en quoi consiste ce fameux véhicule, courant les endroits les moins ragoûtants d'Europe pour en connaître le secret. Signée Richard Lesclide, petit maître oublié et contemporain d'Hugo et de Beaudelaire, *La Diligence...* est une curiosité d'un raffinement et d'une fantaisie épatait. F. J.

De Richard Lesclide, Libretto, 96 p., 5,10 €.

Ne le répétez pas

Après sa tournée américaine, *Christine And The Queens*, simplement rebaptisée « Chris », donnera quelques concerts exceptionnels dans l'Hexagone au mois de décembre prochain. Rendez-vous pour les fêtes.

3 QUESTIONS À... ÉRIC GIACOMETTI ET JACQUES RAVENNE



Par
Bernard
Lehut

Le spécialiste du livre RTL interviewe un auteur pour son dernier ouvrage.

D'où vient votre nouvelle série* sur le nazisme et l'ésotérisme ?

É. G. et J. R. Nous avons découvert dans les archives soviétiques un manuscrit d'alchimie du XVII^e siècle mêlé aux rapports de la Wehrmacht. Et Heinrich Himmler, le chef de la SS, possédait 13 000 grimoires de sorcellerie.

2

Les nazis croyaient-ils à l'existence du Graal ?

Himmler l'a cherché dans un monastère espagnol et des archéologues allemands ont mené des fouilles dans le sud de la France. Le III^e Reich ce n'était pas Harry Potter à la tête d'une division blindée mais l'ésotérisme a influencé nombre de ses dignitaires.

3

Quels rapports entretenait Hitler avec l'occultisme ?

Il a eu comme maître à penser le chef d'une société secrète, Thulé. Mais le Führer s'affranchira de son influence une fois parvenu à la tête du parti nazi.

(* Premier tome : *Le Triomphe des ténèbres*, JC Lattès, 472 p., 22 €.

Retrouvez Bernard Lehut et l'équipe de « Laissez-vous tenter », du lundi au vendredi à 9 h sur RTL.

L'ÉVÉNEMENT

Jazz à Saint-Germain-des-Prés



C'est le mariage parfait depuis les années quatre-vingts, les zazous et ces caves mythiques, remises en lumière par *La La Land*. Depuis onze ans, ce jeune festival en perdure l'esprit, d'hôtel (Lutetia) en université (Sorbonne, Assas) en passant par l'Odéon. Au menu cette année : Laurent de Wilde et Ray Lema en duo pour un hommage à Monk, le trio de Roberto Fonseca ou Mélanie De Biasio. Attention, ce sera fin mai, mais il est prudent de réserver ses places. C. E.

Du 24 mai au 4 juin, Paris 6^e. festivaljazzsaintgermainparis.com

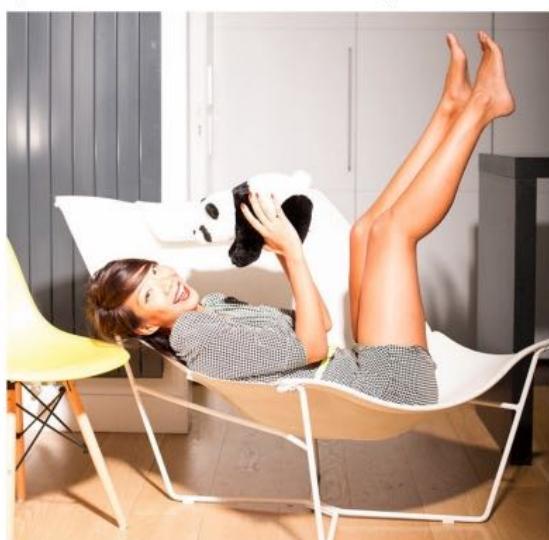
SPECTACLE

Kee-Yoon

Attention, parcours disons... atypique. Fille de bonne famille, d'abord avocate, Kee-Yoon a écrit ce deuxième seule-en-scène après une thérapie auprès d'une kinésiologue qui lui avait révélé qu'elle était née homme dans un corps de femme. Et cela suffit à faire rire ! Car la demoiselle, avec ses yeux de biche et sa poupée panda, est une reine du cynisme qui déglingue à froid nombre de tares de notre société, de l'obsession du dépassement de soi au harcèlement sexuel « bon enfant » sans oublier les mécanismes de défense névrotique. Vraiment très surprenant.



C. E.
« Tropique du panda », jusqu'à fin juin, théâtre du Gymnase Marie-Bell, Paris 10^e. theatredugymnase.com





DWAYNE JOHNSON “RAMPAGE HORS DE CONTRÔLE”

Ancien catcheur connu en tant que « The Rock », l'imposant Californien confirme, avec ce long-métrage, son statut de pur « entertainer ».

Lorsqu'il est torse nu, ses abdominaux dessinent un motif en relief qui le fait ressembler à un préservatif rempli de noix. Quand il se moule dans une chemisette ou un tee-shirt, ses biceps et ses pectoraux n'en peuvent plus de se contracter pour en faire éclater les coutures. Et quand il sourit, la blancheur de ses dents mériterait à elle seule l'Oscar des effets spéciaux. De *Fast & Furious* en *Baywatch* et d'*Infiltre* en remake de *Jumanji* (qui vient de sortir en Blu-ray), voilà dix-sept ans que le muscleux fonds de commerce de Dwayne Johnson fait autant le bonheur des amateurs de mâles alpha que celui du box-office, et ce, avec un égal succès à peu près partout dans le monde. On l'a d'abord connu sous le pseudonyme de The Rock, hérité de l'époque où, fils et petit-fils de lutteurs, il dut abandonner son rêve de devenir criminologue pour s'improviser star du catch-spectacle afin de subvenir aux besoins de sa famille. Face à son mètre quatre-vingt-onze tout en muscles testostéronés et à son charisme, Hollywood lui a logiquement mis le grappin dessus. Une simple apparition en 2001 dans *Le Retour de la momie* lui a permis de dévorer toute



**“RAMPAGE
HORS DE CONTRÔLE”**,
De Brad Peyton,
avec Naomie Harris,
Malin Akerman.
1h40.

crue la vedette du film, Brendan Fraser, et pas plus tard que l'année suivante son personnage devint le héros-titre du *Roi scorpion*. Il n'en fallait pas davantage pour que The Rock devienne une marque déposée, faite d'ironie, de séduction, de bagarres, de cascades (mais pas de sexe). D'abord gentiment moqué, le garçon, qui a le bon goût de ne jamais se prendre au sérieux, a fini par susciter un véritable élan de sympathie transcontinentale. Dwayne Johnson, à partir de l'ambitieux mais raté *Southland Tales*, ne sort jamais vraiment de la zone de confort qui lui fait alterner comédies, thrillers et aventures fantastiques. Il surprend certes son monde par l'ironie et les nuances dont il fait preuve dans le bien frappé *No Pain No Gain*, mais *Hercule* et autres *San Andreas* ne tardent pas à le remettre sur les rails. Même dans un film aussi formaté que *Rampage*, où il incarne un primatologue témoin de terribles mutations génétiques, il trouve le moyen de s'amuser. « *Gamin, j'ai vu les miens se faire exproprier sous mes yeux, dit-il. Depuis, je me suis juré de ne jamais me plaindre de ce qui m'arrivait et d'être gentil avec les gens.* » Voilà sans doute pourquoi on l'apprécie tant. **BERNARD ACHOUR**

COUP DE CŒUR

"Jurassic World"

Après les triomphes des expositions dédiées aux sagas Harry Potter et Star Wars, la Cité du cinéma chère à Luc Besson propose désormais une virée sur l'île de Jurassic World, bien connue des fans des quatre - bientôt cinq - films qui constituent la série. Si un enrobage scientifique a été prévu, l'essentiel de l'attraction réside surtout dans la confrontation avec des bestioles mécaniques



grandeur nature. Le résultat est tour à tour spectaculaire (le T. Rex, le tricératops), complètement déroutant, voire gênant : on ne s'est toujours pas remis du vélociraptor « animé » par un type en collant noir, digne d'un carnaval. **O. B.**
Jusqu'au 2 septembre
à la Cité du cinéma,
Saint-Denis (93).
jurassicworldexposition.fr

LA SÉRIE

"The Rain"

À quelques minutes de présenter un exposé, une collégienne est exfiltrée manu militari par son scientifique de père, obsédé par l'idée de mettre sa famille à l'abri du prochain orage. Car la pluie contient un virus mortel qui va décliner la quasi-totalité de la population. Cachée dans un bunker, la jeune fille se retrouve vite seule avec son frère... Netflix poursuit sa politique de création européenne au gré de projets plus ou moins passionnants. Le fond du panier avait été atteint par la pantalonnade *Marseille*. Avec son écriture au cordeau, cette série danoise, elle, tutoie les sommets. **O. B.**
De Christian Potalivo. À partir du 4 mai, sur Netflix.



3 CHOSES À SAVOIR SUR...

TRUST



HISTOIRE VRAIE

Cette série relate le kidnapping du riche héritier John Paul Getty III, en 1973. Le fait divers a fait l'objet du dernier film de Ridley Scott, *Tout l'argent du monde*, sorti en décembre dernier.



★ ACTORS STUDIO ★

KACEY MOTET KLEIN "COMME DES ROIS"

Vingt ans après la Belgique avec Jérémie Renier, c'est au tour de la Suisse de nous offrir un autre jeune acteur d'exception. Quand il est apparu en 2008 dans *Home*, Kacey Mottet Klein débarquait à tout juste 10 ans de son Lausanne natal, à l'issue d'un casting sauvage. Sa façon de ne pas se laisser dévorer par l'ogresse Isabelle Huppert contenait déjà des promesses insensées. « *Je ne la connaissais pas assez pour être impressionné, j'ai tout donné à l'instinct* », dit-il. Gainsbourg enfant chez Joann Sfar, petit frère de Léa Seydoux (*L'Enfant d'en haut*), ado rebelle (*Une mère*), confronté à une paternité précoce (*Keeper*) et à son attirance pour un garçon (*Quand on a 17 ans*), il a une intensité de jeu qui bouleverse à chaque fois. Y compris dans *Comme des rois* où, en fils soumis aux escroqueries de son père Kad Merad, il colmate par sa seule présence les lacunes d'un film attachant mais bancal. **B. A.**
De Xabi Molia, avec Kad Merad. 1h24.

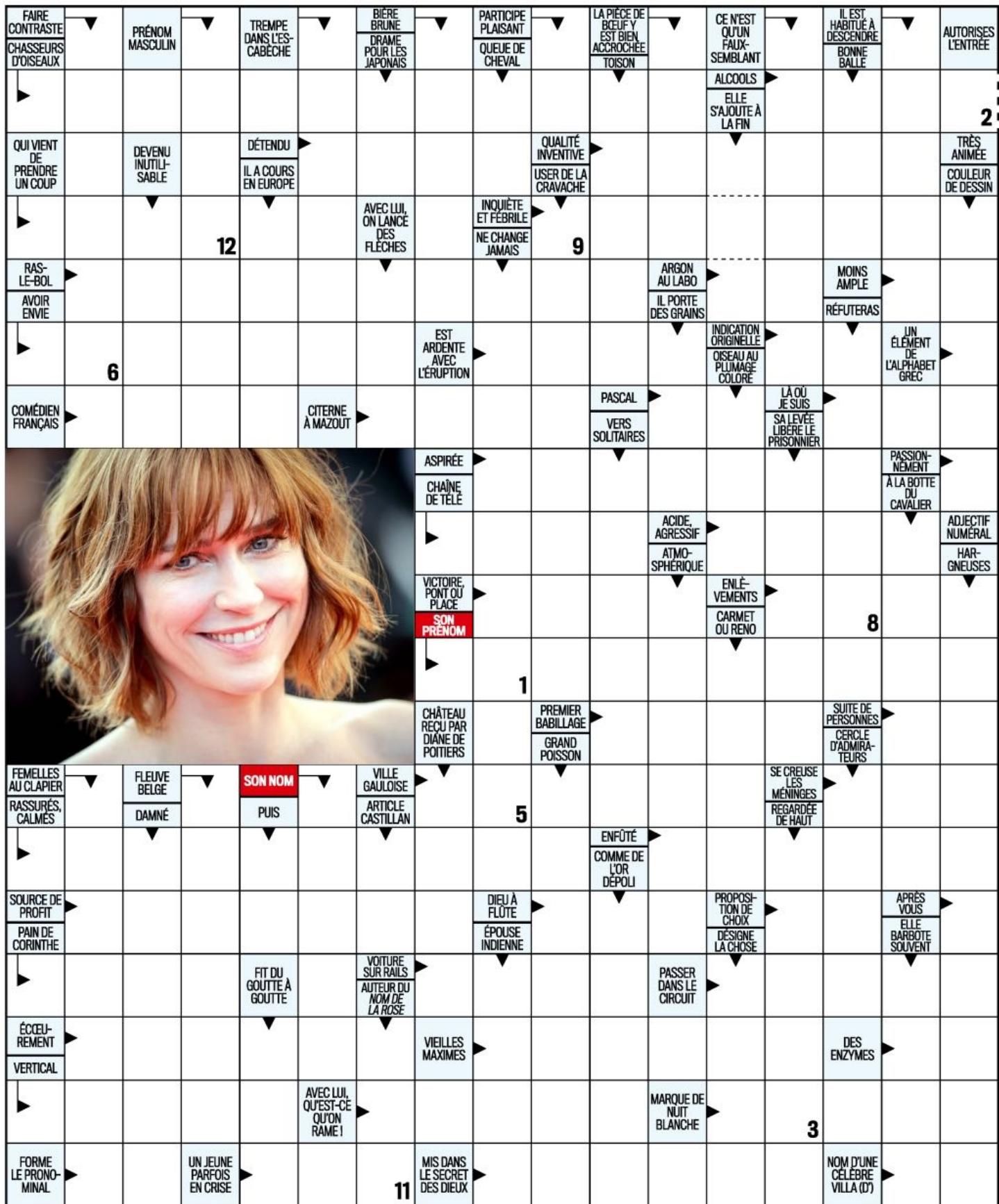


Et aussi

Quatre amis se retrouvent régulièrement pour faire le point sur leur vie. Désarmant puis fascinant, *Senses*, du Japonais Ryusuke Hamaguchi, est une... sensation (épisodes 1 et 2 au cinéma cette semaine ; les deux suivants, les 9 et 16 mai).

Reportez les treize lettres numérotées et trouvez
la partenaire de notre vedette dans le film *MILF*.

1	2	3	4	5	6
---	---	---	---	---	---



7 8 9 10 11 12 13

	CELLULE FEMELLE AXE DU VENT	REPONDRE À UN STIMULUS QUATRE POUR HENRI	QUI SENT TRÈS FORT	DONT L'EXISTENCE EST ASSURÉE
		ERBIUM SYMBOLISÉ CONCLUSION BOUDEUSE		10
	IL EST À L'ORIGINE DE SÉVERES PURGES	POMPETTE COUP DE SANG		
			DÉCILITRE INFINI	7
EFFET DE TRAVAIL MANUEL CONS-DERES	LA FIN DU BOIS PRÉCÈDE PATRES	PRÉCISE UNE POSSESSION	QUI A FAIT SON APPARITION	À CONTRER QUAND ON A DE LA VOIX
	QUI EST EXCEPTIONNEL ÉLUCIDER			QUI N'EST PAS RESTÉE EN TRAVERS DU GOSIER
INSTRUMENT DU HASARD IL COMpte POUR TOUT		COUVERTURE SOCIALE	IL VIT DANS LA DÉMENCE	
BAS DE GAMME TIGE DE TRANSMISSION	IL ALLAIT AU CHARBON POUR LE POELE			4
	IL PRÉSENTE UNE FRACTURE AVANT LA FACTURE	BRASSER LA PATE	IL CARES-SAIT AVEC CHALEUR LES EGYPTIENNES	
MANQUER LA CIBLE RAPIDE ET AGILE				
	PÉPINIÈRE DE DÉCIDEURS HÔPITAL ALPIN			
	LETTERS D'UNE PATRONNE SOMMET		UNION QUI FUT UNE FORCE PENDANT DES ANNÉES	
	UN REPÈRE POUR LE GOLFEUR	MESURE D'ANGLE APPELÉE TOUR		
COMMUNE EN MARTINIQUE (LA)	13			
	PETIT FOULARD DE SOIE			

Réflex Jeux SOLUTION DANS LE PROCHAIN NUMÉRO - PHOTO : SHOOTPIX/ABACAPRESS.COM

AVEC **GEO**, MARCHER
À LA DÉCOUVERTE DE LA FRANCE

Un beau livre pour marcher, s'arrêter, observer et se laisser envahir par la beauté de la nature au fil des plus belles balades de France.

+ En fin d'ouvrage téléchargez toutes les informations pour suivre les itinéraires des 80 balades proposées

DISPONIBLE CHEZ LES MARCHANDS DE JOURNAUX

Cabinet Fabiola 24h/24 7/7 VIA LA TELE

Médiums purs Appeler le 3232

3232 Service 0,80€/min + prix appel

En privé • CB sécurisée 15€/10 min + 5€/min.

01 44 01 77 77

Photo réalisée : RC451272975-SHI0089

Katleen Voyance Privée à partir de 14€ les 10 min

01 73 008 333

Photo réalisée : 08 92 79 18 18 SEULEMENT 0,40€/MIN

Voyance Audiotel POURQUOI PAYER PLUS CHER ? 0,60€ - 0,80€

RC3462036456 - 08 92 79 18 18 (Service 0,40€ / min + taxe appel) - MC0024

MARION VOYANCE DONS DE NAissance

08 92 68 00 64

Consultation en Privé **01 53 17 77 11**

Par sms, envoyez MARION au 73400*

0,99 EURO par SMS + prix SMS

0 892 680 064 Service 0,50€/min + prix appel

01:15€/10min + 4€/min sup - RC380944429 - 0 892 682 112 (Service 0,50€/min + prix appel) - D10008 - ©Fotolia.com

FLASH VOYANCE **0892 68 21 12**

LA REPONSE A TOUTES VOS QUESTIONS

Par SMS, envoyez VOY au 72021*

0,99 EURO par SMS + prix SMS

RC380944429 - 0 892 682 112 (Service 0,50€/min + prix appel) - D10008 - ©Fotolia.com

Voyance directe Pas d'attente - 100% Confidentialité 15€/10min + 4€/min sup.

04 97 23 62 50

Par SMS, envoyez FUTUR au 73400 * 0,99 EURO par SMS + prix SMS

RC 390 944 429 - 403 427 701 - DIG0097 - ©Fotolia

VOYANCE précise & datée

AMOUR • TRAVAIL • ARGENT

08 92 69 16 06

VOYANCE PRIVÉE **01 78 41 52 86**

CONSULTATION PAR SMS, ENV. FLASH au 71777 *

0,99 EURO par SMS + prix SMS

RC380944429 - 0 892 691 806 (Service 0,50€/min + prix appel)

Tout le meilleur de la Voyance **0892 68 73 73**

AUSSI PAR SMS, DIRECT au 71777 *

0,99 EURO par SMS + prix SMS

RC380944429 - 0 892 697 273 (Service 0,50€/min + prix appel)

au tél elles te FONT LA TOTALE **08 95 700 160**

ELLES ASSURENT CÔTÉ FANTASME

Par SMS, env. 0,50€/SMS + prix SMS

RC380944429-0 895 700 160 (Service 0,35€/min + prix appel) - D14708 - ©Fotolia.com

RDV entre MECS sur ta région RÉEL et DISCRET **0895.22.66.44**

envoie MEC au 62424 * 0,50€ per SMS

0895 22 66 44 (Service 0,35€/min + prix appel) - RCS32222468-CCT0004

GAY / BI POUR RDV

Moins cher avec mecs de votre ville en DUO **08 95 700 800**

Par SMS, env. HOM du 61155 * 0,50 EURO par SMS + prix SMS

RC390944429 - 0 895 700 800 (Service 0,40€/min + prix appel) - DVF4954

Pour profiter dans cette rubrique : Tel. 04 37 48 00

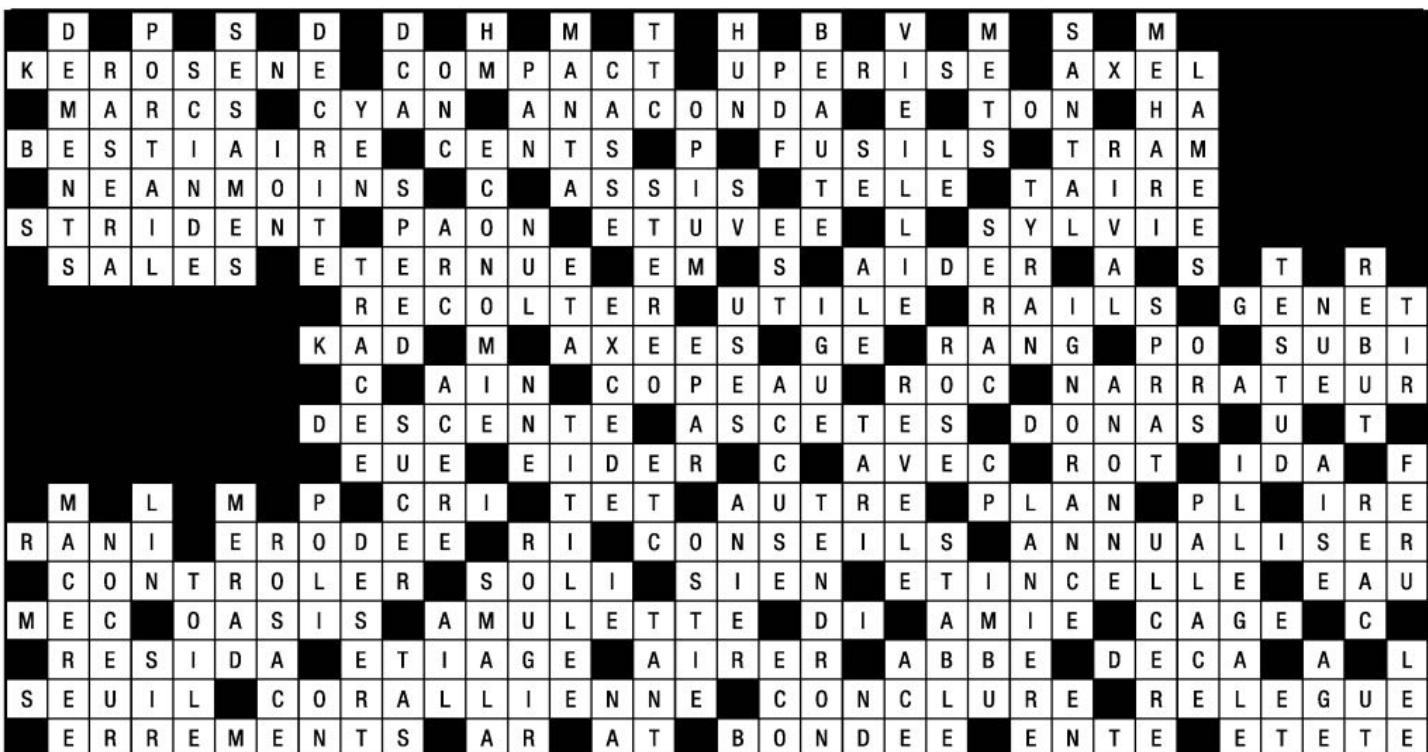
0 89X XXXX XXXX Service max 0,90€/min + prix appel

0 89X XXXX XXXX Service max 0,90€/min + prix appel

0 89X XXXX XXXX Service max 0,90€/min + prix appel

Solution des jeux du numéro précédent

MOTS FLECHÉS



Le titre est : **Comme des rois.**



Magazine hebdomadaire édité par VSD snc, 13, rue Henri-Barbusse, 92624 Gennevilliers Cedex 17 Tél. : 01 73 05 47 00

RÉDACTION 13, rue Henri-Barbusse, 92624 Gennevilliers Cedex 17. Standard : 01 73 05 45 45. Fax : 01 47 92 67 70. Pour joindre votre correspondant, composez le 017305 suivi du numéro de poste qui figure à la suite de son nom.

Rédaction en chef Marc Dolisi (54 01), Christophe Gautier (rééditeur en chef délégué, 62 60), Patrick Talhouarn (rééditeur en chef adjoint, 50 72). **Directeur artistique** Fabrice Trillat (47 40). **Directeur photo** Marc Simon (50 94). **Assistante de rédaction** Elisabeth Romaniello (48 52).

Actualités Laurence Durieu (chef de service, 50 47). Yves Lotiron (grand reporter, 50 53), Lydia Gardett (reporter, 50 09), Baptiste Mandrillon (reporter, 49 23), Anastasia Svoboda (reporter, 48 57).

Culture François Julien (chef de service, 50 04), Olivier Bousquet (chef de rubrique, 50 37).

Week-end, loisirs Cécile Nocq (chef de service, 50 18), Myriam André (chef de service adjointe, 50 43), Christine Robalo (50 16).

La rédaction n'est pas responsable des articles ou photos qui lui sont spontanément adressés. Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

Web Luca Andreoli (50 48).

Photo Patricia Couturier (chef de service photo, 50 85). Alain Billen (chef de rubrique, 50 91), Farida-Patricia Cherara (chef de rubrique, 50 87). **Photoreporter** Pascal Vila (50 84).

Assistante Véronique Lécymer (50 95).

Maquette Franck Parodi (directeur artistique adjoint, 50 61), Pascal Guynier (chef de studio, 50 56), Fabrice Cardoso (50 65), Fabrice Ivaldi (50 63), Dominique Weber (50 58).

Secrétariat de rédaction Fabienne Corona (première secrétaire de rédaction, 50 71), Emmanuel Devaux (51 12), Anne-Marie Gueipe-Stroz (50 68), Teresa Monfourny (59 73).

Révision Robert Bille (chef de service, 50 77).

Documentation Maria Fermanis (chef de rubrique, 50 96).

Signatures VSD Laurent Lecas (directeur artistique, 57 31).

Fabrication James Barbet (51 02), Stéphane Redon (51 01).

Comptabilité Carole Clément (45 14).

DIFFUSION

Directeur Marketing Client : Laurent Grolée (6025).

Directrice de la fabrication et de la vente au numéro : Sylvaine Cortada (54 65).

Directeur des ventes Bruno Recurt (56 76).

PUBLICITÉ

Prisma Media Solutions, 13, rue Henri-Barbusse, 92624 Gennevilliers Cedex, 01 73 05 45 45 et adresse mail (exemple : dgosse@prismamedia.com)

Directeur exécutif : Philipp Schmidt (51 88)

Directrice exécutive adjointe : Anouk Kool (49 49)

Directeur délégué : Thierry Flamand (64 26)

Directrice de la publicité : Delphine Boudes-Gossé (64 52)

Équipe commerciale : Farouk Mellouli (45 59), Elise Naudin (45 53), Valérie Rouverot (45 40)

Trading manager : Edith Pottier (65 09)

Responsable exécution : Typhaine Dumond (64 72)

Directrice exécutive adjointe Creative Room-Data Room : Virginie Lubot (47 49). **Digital** : Karine Rielland (49 64)

Directeur des régions et international : Thierry Daure (64 49)

MARKETING

Directeur marketing et business development : Julian Marco (56 21). **Responsable marketing** : Lamya El Arabi (57 74)

DISTRIBUTION

Directeur distribution : Hervé Lévy (56 21)

Directeur logistique : Sébastien Lévy (56 21)

Directeur commercial : Sébastien Lévy (56 21)

Directeur achats : Sébastien Lévy (56 21)

Directeur informatique : Sébastien Lévy (56 21)

Directeur qualité : Sébastien Lévy (56 21)

Directeur finance : Sébastien Lévy (56 21)

Directeur ressources humaines : Sébastien Lévy (56 21)

Directeur développement : Sébastien Lévy (56 21)

Directeur vente : Sébastien Lévy (56 21)

Directeur marketing : Sébastien Lévy (56 21)

Directeur vente : Sébastien Lé

Culture, gastronomie, nature...

Découvrez l'âme et les splendeurs de l'Italie du Nord

GEO
VOIR LE MONDE AUTREMENT
www.geo.fr

GRAND REPORTAGE
GALÁPAGOS
LE PARADIS SOUS PRESSION

N°471 MAI 2018

ITALIE

Les charmes du Nord entre lacs et Dolomites



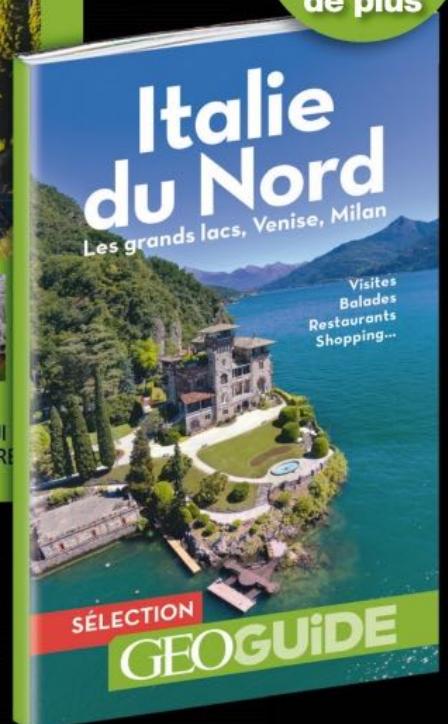
Nigeria
ELLES ONT ÉCHAPPÉ À BOKO HARAM

KAZAKHSTAN
LES SURPRISES D'UN GÉANT

Volcans
CES ÉRUPTIONS QUI CHANGENT L'HISTOIRE

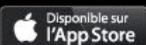


pour
3€90
de plus



Pour vous abonner, connectez-vous à geomag.club

Aussi disponible sur



prismaSHOP

GEO, UNE IRRÉSISTIBLE ENVIE DE CONNAÎTRE LE MONDE



Madame Pylinska et le secret de Chopin

À 9 ans, et par la grâce d'une tante puis d'un prof fantasque, l'auteur franco-belge se prend d'amour pour le piano et pour Frédéric Chopin. Extrait.

Le clavier bien tempéré d'Eric-Emmanuel Schmitt

Dans la maison de mon enfance vivait un intrus. À l'extérieur, tout le monde croyait que la famille Schmitt comptait quatre membres – deux parents, deux rejetons –, alors que cinq personnes habitaient notre domicile. L'intrus occupait le salon en permanence ; il y dormait, il y veillait, râleur, immobile, importun.

Accaparés par leurs tâches, les adultes l'ignoraient, sauf parfois ma mère qui, agacée, intervenait afin qu'il restât propre. Ma sœur seule entretenait une relation avec le fâcheux en le réveillant chaque jour vers midi, ce à quoi il réagissait bruyamment. Moi, je le haïssais ;

ses grondements, son air lugubre, sa carrure, son aspect renfermé me rebattaient ; le soir, au fond de mon lit, je priais souvent pour son départ.

Depuis quand résidait-il parmi nous ? Je l'avais

toujours vu là, incrusté. Brun, trapu, obèse, couvert de taches, l'ivoire des dents jauni, il passait du mutisme sournois au vacarme tapageur. Lorsque mon aînée lui consacrait du temps, je courrais me réfugier dans ma chambre où je chantonnais, mains sur les oreilles, soucieux de me soustraire à leur dialogue.

Sitôt que j'entrais au salon, le contournant avec suspicion, je lui lançais un regard intimidateur pour qu'il demeurât à sa place et comprît que l'amitié ne nous unirait jamais ; lui feignait de ne pas me remarquer. Nous nous évitions avec un tel acharnement que notre défi empesait l'atmosphère. Le long des soirées, il écoutait nos conversations sans commenter, ce qui n'horripilait que moi, tant mes parents avaient l'habitude de sa présence obtuse. L'intrus s'appelait Schiedmayer et c'était un



Il aurait pu être concertiste, mais il a choisi l'écriture et grand bien lui en a pris. Reste que la musique est l'autre grande passion du romancier à la langue parfaite.
Albin Michel, 126 p., 13,50 €.

piano droit. Notre famille se refilait ce parasite depuis trois générations.

Sous prétexte d'apprendre la musique, ma sœur le tourmentait quotidiennement. Ou l'inverse... Aucune mélodie ne sortait de ce buffet en noyer, mais des coups de marteau, des couacs, des grincements, des gammes édentées, des lambeaux d'air, des rythmes boiteux, des accords dissonants ; entre les *Dernier soupir* et autres *Marche turque*, je craignais en particulier une torture que ma sœur intitulait la *Lettre à Élise*, conçue par un bourreau baptisé Beethoven, qui me vrillait les oreilles comme la fraise du dentiste.

Un dimanche, tandis que nous fêtions mes 9 ans, tante Aimée, blonde, féminine, soyeuse, poudrée, fleurant l'iris et le muguet, désigna l'ogre endormi.

- Ton piano, Éric ?
- Surtout pas ! rétorquai-je.
- Qui en joue ? Florence ?
- Il paraît, grognai-je en grimaçant.
- Florence ! Viens nous interpréter un morceau.
- Je n'en sais aucun, gémit ma sœur dont, pour une fois, j'appréciai la lucidité.

Aimée se frotta le menton, lequel s'ornait d'une jolie fossette, et considéra l'indésirable.

- Voyons voir...
- Je ris, l'expression « voyons voir » m'ayant toujours amusé, d'autant plus que ma mère l'employait sous la forme « voyons voir, disait l'aveugle ».

“Aucune mélodie ne sortait de ce buffet en noyer, mais des coups de marteau, des couacs, des grincements”

Indifférente à mon hilarité, Aimée souleva le couvercle de bois avec délicatesse comme si elle ouvrait la cage d'un fauve, parcourut les touches des yeux, les effleura de ses doigts fins qu'elle retira soudain quand un feulement traversa la pièce : le félin se cabrait, rétif, menaçant. Alors, patiemment, tante Aimée réitéra ses précautions d'approche. De la main gauche, elle flatta le clavier. (...)



REDÉCOUVREZ LA REVUE MYTHIQUE
SCIENCE | EXPLORATION | STORY-TELLING

MAI 2018

JAPON DES "VILLAGES" DE TOKYO JUSQU'AUX ÎLES ENCHANTÉES | VIE SAUVAGE LE FESTIN SANGLANT DES REQUINS EN POLYNÉSIE

NOUVELLE FORMULE

NATIONAL GEOGRAPHIC

DINOSAURES Ils n'ont pas disparu !



► **PICASSO**
À découvrir : notre enquête de 28 pages et la série événement sur la chaîne National Geographic

Comme tous les oiseaux, cette autruche descend des théropodes, apparus il y a 230 millions d'années environ.



#1 marque média au monde sur Instagram

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX
et abonnez-vous sur ngmag.club

NATIONAL
GEOGRAPHIC

OPTICALDISCOUNT.



IDEM

JUSQU'À **50%***

VERRES ET MONTURES
DE GRANDES MARQUES

AVEC LA CARTE CLUB OD

+
**2^{ÈME}
PAIRE**
DE VERRES
IDENTIQUES OFFERTE**

MÊME EN **PROGRESSIF**

L'OPTICIEN QUI VOUS MARQUE

TROUVER L'UN DE NOS 180 MAGASINS SUR
OPTICIEN.OPTICALDISCOUNT.COM

* Remise pratiquée sur le prix maximum conseillé et valable sur les verres de la marque PENTAX (-8,00 +6,00 cyl+4,00). ** Pour l'achat d'un équipement optique (monture + 2 verres correcteurs de la marque PENTAX), bénéficiez d'une seconde paire de verres offerte, de même correction et identique à celle du 1er équipement, traitements et options inclus. Offre valable exclusivement jusqu'au 30/08/2018 avec la carte Club OD, 10 € TTC, valable 3 ans, au sein des magasins OPTICAL DISCOUNT de France métropolitaine, participants à l'offre (liste des magasins disponible sur www.opticaldiscount.com) Offre non cumulable. DM CE . Avril 2018. RCS Paris 443 025 457. Crédit photo iStock.